

Dans les choses où le cœur n'est pas, la main n'est jamais puissante.

Bulletin météorologique
Pluvieux et doux, demain.

LE NOUVELLISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION
23-25-27, RUE DU PLATON,
TROIS-RIVIERES
TÉLÉPHONES: Rédaction 588
Administration 573

PREMIERE ANNEE—No 123

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 30 MARS 1921

DEUX SOUS LE NUMERO

LES PREMIERS MINISTRES SERONT TOUS AU CONGRES DES BONS CHEMINS, EN MAI

Le Dr Desaulniers présidera
à la séance d'ouverture
à Halifax.

L'AIDE FEDERAL

Son Honneur, le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, l'honorable McCallum Grant, vient d'annoncer qu'il présidera à l'ouverture officielle du huitième congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, lequel doit avoir lieu au Colège Technique d'Halifax, les 10, 11 et 12 mai. L'hon. M. M. Callum approuve ainsi hautement cette réunion d'experts en construction de routes modernes et la grande campagne éducationnelle qui est l'unique but de l'association.

Parmi les principaux personnages qui doivent assister à la séance d'ouverture à part le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, on mentionne les honorables W. Pugsley, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick; les premiers ministres G. H. Murray, Nouvelle-Ecosse; W. E. Foster, Nouveau-Brunswick; L. A. Taschereau, Québec; T. C. Norris, Manitoba; E. C. Drury, Ontario; J. H. Bell, Ile du Prince-Edouard; C. Stewart, Alberta; W. M. Martin, Saskatchewan; John Oliver, Colombie-Anglaise, et R. A. Squires, de Terre-Neuve. Les ministres des travaux publics de pratiquement toutes les provinces canadiennes et la plupart des membres du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse assisteront aussi. On reconnaît ainsi le rôle important que joue le congrès dans l'organisation du programme des bonnes routes dans le Dominion tout entier. Les présidents R. H. Murray, T. H. Mahoney et S. R. Henderson, des associations de

Suite à la Page 8

LE PAPE ET L'IRLANDE

(Presse Canadienne)
Rome, 30. — Sa Sainteté le pape Benoît XV a exprimé sa profonde inquiétude au sujet de la situation déplorable qui existe en Irlande, durant un entretien qu'il a eu avec Mgr Daniel J. Mannix, archevêque de Melbourne, Australie, qui vient d'arriver à Rome, venant de Londres, où il a été en rapport constant avec la situation irlandaise.
L'archevêque Cerretti, sous-secrétaire du Pape, a servi d'interprète durant l'entretien qui a duré une heure et qui fut marqué par la plus grande cordialité.

LA REVOLTE COMMUNISTE RECOMMENCE

Des émeutes sanglantes éclatent la terreur dans toute la région occupée de l'Allemagne, alors que l'on croyait qu'elle avait été maîtrisée.

LE CABINET S'INQUIETE

(Presse Canadienne)
Berlin, 30. — L'insurrection communiste qui semblait être sur le point de subir un échec définitif, vient de se rallumer dans différentes parties de l'Allemagne, et les nouvelles qui nous parviennent aujourd'hui indiquent qu'un très grand nombre de personnes ont été tuées dans différents combats. Les communistes semblent être surtout actifs aujourd'hui dans le district compris entre Leipzig et Halle et le service des trains entre ces deux villes a été interrompu.

Les communistes qui ont été récemment défaits dans le district de Mansfeld, ont regroupé leurs forces près de Groitzsch, où, dit-on, ils contrôlent des positions très fortes. Ils possèdent un équipement militaire complet, particulièrement en mitrailleuses.

Cinquante morts

Londres, 30. — Cinquante personnes ont été tuées au cours d'une émeute hier, à Gevelsberg, Westphalie, quand la police chargea les communistes, mande une dépêche de Berlin à l'agence Exchange. Les communistes s'étaient emparés de la ville et en furent délogés par la police.

Au cours de désordres à Mannheim la police fut attaquée et ouvrit le feu, tuant trois personnes et en blessant cinq. Les autorités de Dresde ont étouffé une sérieuse insurrection communiste. On y a arrêté 92 communistes dont 14 femmes.

Une dépêche de Dusseldorf mande que les troubles communistes prennent de l'ampleur dans la région du Rhin et on affirme que les ouvriers se sont emparés de certaines mines dans le district.

M. HARDING RECEVRA OFFICIELLEMENT VIVIANI

(Presse Canadienne)
Washington, 30. — Le président Harding a pris les dispositions nécessaires pour accorder une réception officielle aujourd'hui à M. René Viviani, l'envoyé extraordinaire de la République Française, qui est venu ici, comme on l'a annoncé dans les milieux diplomatiques faire une simple visite de courtoisie au président des Etats-Unis. Avant d'être reçu par le président, M. Viviani doit avoir un entretien à midi avec le secrétaire d'Etat M. Hughes, qui se propose de l'accompagner à la Maison Blanche.

TOUJOURS SANS NOUVELLES

(Presse Canadienne)
Washington, 30. — Le sort des quatre avions de la marine, qui sont partis hier, dans deux avions, pour exécuter la première étape de leur voyage aux Iles de la Vierge, demeure toujours un mystère aujourd'hui. Les autorités navales disent qu'elles n'éprouvent aucune inquiétude au sujet et en elles

LES GRECS S'EMPARENT D'UNE VILLE FORTE APRES AVOIR ETE REPOUSSES PAR DOUZE FOIS

En Asie Mineure les Turcs sont
délogés d'Esbi-Shehr.

LE CABINET BULGARE

(Service de la Presse Canadienne)
Athènes, 30. — La capture d'Asun-Karshisar par les Grecs a couronné des combats désespérés et sanglants, selon les nouvelles qui arrivent ici. Les Grecs avancèrent de cinq milles en cinq jours après avoir traversé des montagnes couvertes de neige et surmonté des obstacles considérables.
L'attaque de la ville dura huit heures, la conformation du terrain favorisant les Turcs qui prirent l'offensive une douzaine de fois. Finalement les Grecs, au moyen de trois charges à la baïonnette, délogèrent les partisans de Kemal Pacha des hauteurs qu'ils occupaient.

Prise d'Esbi-Shehr

(Service de la Presse Canadienne)
Constantinople, 30. — Les troupes grecques sur le front nord en Asie Mineure sont engagées dans des combats d'arrière garde avec les troupes turques, est-il dit dans un télégramme qui arrive ici. Les Grecs sont entrés dans la ville d'Esbi-Shehr dans la nuit de lundi dernier.

La Bulgarie et l'Entente

(Service de la Presse Canadienne)
Sofia, 30. — L'accusation contre le ministre présidé par M. Vassil Radoslavoff, d'être responsable de l'entrée en guerre de la Bulgarie contre l'Entente, a été approuvée par le parlement bulgare hier, les deux tiers des députés votant pour l'affirmative. Les membres du cabinet sont gardés pour subir leur procès qui aura lieu devant une haute cour de justice.
Tous les membres du cabinet, à l'exception de M. Radoslavoff, qui s'est enfui de Bulgarie, sont détenus prisonniers depuis d'un an. Le parlement a ordonné à la cour de rendre immédiatement son jugement.

IMPORTANTE CONFERENCE

(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 30. — Un télégramme envoyé de Londres au "Petit Parisien" dit que le premier ministre M. Lloyd George, Sir Laming Worthington-Evans, secrétaire d'Etat à la guerre, et le Field-Marshal Wilson ont eu une conférence hier soir. Le télégramme dit que l'on croit à Londres qu'il s'agissait de discuter l'extension des pénalités militaires en Allemagne, pour répondre au refus du gouvernement de Berlin de payer les 12,000,000,000 de marks en or qui lui sont réclamés avant le premier mai prochain, par la commission des réparations.

LE 1er MINISTRE MURRAY AU REPOS

(Service de la Presse Canadienne)
Halifax, 30. — Le "Herald" annonce ce matin que le premier ministre Murray, à cause du mauvais état de sa santé, a l'intention de ne plus se mêler activement aux débats de la législature. Il n'en conserverait pas moins son titre de premier ministre mais il cesserait d'assister aux séances de la Chambre. Parmi les candidats à la direction du parti à la Chambre, le "Herald" mentionne les noms suivants: Lieut.-colonel J. L. Ralston, de Halifax, qui a été battu aux dernières élections provinciales; D. A. Cameron, du Cap-Breton, aussi défait aux dernières élections; l'hon. E. H. Armstrong, commissaire des travaux et des mines; l'hon. J. C. Torrey, de Montréal, et l'hon. R. M. McGregor, de New-Glasgow.

LA RECONTRE DEMPSEY-CARPENTIER

(Dernière heure)
New-York, 30. — On saura le 9 avril l'endroit, la date et tous les détails de

LE SURPLUS DU C. P. R.

(Presse Canadienne)
Montréal, 30. — Le quarantième rapport annuel du Pacifique Canadien qui doit être remis au porteur d'actions en mai prochain a été publié hier et indique durant l'année se terminant au 31 décembre 1920 un chiffre de recette s'élevant à \$216,641,349.30, donnant un bénéfice net de \$33,153,044.60. Le surplus net est de \$450,358.77. Les recettes brutes dépassent celles de l'année précédente de \$39,712,289 et les dépenses additionnelles ont été dues à la mise en vigueur au Canada de l'accord de Chicago sur les salaires.

POURQUOI IMPORTER DES E.-U. ?

Sir Henry Drayton conseille aux
marchands-détailliers d'encourager
les produits canadiens, au lieu
d'acheter sur le marché le plus cher.

LA FOLIE DU LUXE

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 20. — Prenant la parole à un lunch de la succursale d'Ottawa de l'Association des Marchands-détaillants, Sir Henry Drayton, ministre des Finances, a dit que les marchands du pays avaient de bonne heure vu la nécessité de mettre un frein à l'extravagance et à l'achat des articles de luxe.

En parlant du principe en vertu duquel on doit imposer les taxes, le ministre des Finances a dit que, pour cela, il fallait consulter le plus grand nombre possible d'hommes éminents dans les affaires. "C'est la ligne de conduite que j'ai toujours suivie, dit-il, afin que l'impôt cause le moins de tort possible à la bonne marche des affaires."

"A l'heure actuelle, l'impôt dont ne peut absolument pas s'affranchir le peuple canadien est très lourd. Les sommes requises sont appelées à soldes; les obligations dont tout citoyens honnête du pays vent se débarrasser, (applaudissements).

"La question que doit se poser un homme d'affaires n'est pas quel montant il essaiera de ne pas payer, mais quel montant de taxes il pourra rencontrer et même avec cela continuer ses affaires en faisant un profit raisonnable."

"Le Canada, à l'heure actuelle, a probablement moins de sans-travail, moins de faillites, moins de malaise social que tout autre pays au monde. Et encore, les Canadiens sont loin d'être satisfaits, parce que le manque d'emploi existe quand même, de même qu'un peu de malaise social et de malaise industriel."

"Mais, jamais auparavant dans les annales de notre pays, nous n'avons eu autant de marchandises sur le marché et jamais nous n'avons importé autant d'objets de luxe et de choses rares et dispendieuses."

Notre commerce international dans les onze derniers mois qui se sont terminés au mois de février dernier a augmenté énormément. L'an dernier il fut de \$2,110,000,000, tandis que cette année, jusqu'en février, il fut de \$2,288,000,000. C'est une augmentation de \$178,000,000 en onze mois. (Suite demain)

(Service de la Presse Canadienne)
Prince Rupert, C. A., 30. — Le Conseil de ville, hier soir, a adopté une résolution qui favorise fortement la division de la Colombie Anglaise en deux provinces dont l'une serait formée par le nord de la Colombie et le territoire du Yukon. Ce projet soulève beaucoup de

L'HON. M. KING DEMANDE QUE LES ELECTIONS PARTIELLES AIENT LIEU IMMEDIATEMENT

Mais cette demande est rejetée par un vote de 89 à 58.—
Les profits de notre marine marchande et les chantiers de Trois-Rivières.

ENCORE 2 MOIS DE SESSION

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 30. — On fut fort surpris à la Chambre, hier, quand l'hon. Mackenzie King proposa en amendement que les brefs des élections partielles soient émis immédiatement pour remplir les vacances actuelles à la Chambre des Communes et que les élections aient lieu le plus tôt possible.
Le premier ministre fit appel à tous les membres de la Chambre pour que cet amendement fût rejeté en toute justice pour eux-mêmes, pour le gouvernement comme pour le parlement. Il prétendit que le Chef de l'Opposition n'avait pas donné d'avis de son amendement, et il accusa avec vigueur la gauche de chercher des verdicts à l'improviste.

La Chambre vota et l'amendement de M. King fut battu par une majorité de 31 pour le gouvernement.

Le vote fut de 89 à 58. Les libéraux votant en bloc contre le gouvernement, mais les progressifs se partageant en deux.

Voici l'amendement de M. King à une motion pour étudier les subsides: "La Chambre est d'opinion que, la représentation au parlement étant un droit fondamental du peuple, les brefs devraient être émis immédiatement pour combler les vacances actuelles à la Chambre des Communes, et que des élections devraient avoir lieu le plus tôt possible afin d'assurer la représentation à tous les comtés pendant la session actuelle de ce parlement."

A la lecture de cette motion, le premier ministre Meighen fit remarquer ironiquement qu'il reconnaissait le privilège qu'il avait de recevoir des leçons de candeur, d'honnêteté et de franchise de la part du Chef de l'Opposition. Il est chagrin d'être responsable des morsures incessantes dont la Chambre a été victime depuis le commencement de la session.

Il y a actuellement cinq sièges vacants: Yamaska, York-Sunbury, Medicine Hat, York-Ouest et St-Antoine (Montréal).

Profitant de cette question, le premier ministre a dit que le parlement siégera encore deux mois, parce qu'il n'avait pas l'intention de précipiter les choses. Or, quand même les brefs électoraux seraient émis immédiatement, les nouveaux députés ne pourraient prendre part qu'à la fin de la session aux séances de la Chambre.

LA MARINE MARCHANDE

La flotte marchande de l'Etat a rapporté en recettes brutes en 1920, \$10,027,442.77. Ses dépenses d'exploitation ont été de \$8,733,917.21. Reste un bénéfice d'exploitation de \$1,293,525.55. Une fois déduites les sommes requises pour la dépréciation du matériel, etc., il reste un bénéfice net de \$781,460.09, somme qui d'après M. Ballantyne, égale 2.35% d'intérêt sur le coût total des navires.

Depuis l'an dernier on a construit vingt-trois nouveaux vaisseaux jaugeant 131 mille tonnes, ce qui, joint au 24 vaisseaux existant l'an dernier, porte à 47 le nombre des vaisseaux actuellement en service.

Le gouvernement étudie encore la question du subside à la construction navale, en vue d'en faire une industrie se soutenant par elle-même. Le ministre des finances fera là-dessus une déclaration en déposant son budget.

LES CHANTIERS DE T.-RIVIERES

Quand M. Ballantyne eut fini de parler, les députés se permirent de commenter son rapport. Le Dr Clark prétendit que le projet de la construction navale au Canada n'a pas été conçu dans l'intérêt national, mais plutôt pour favoriser les intérêts de certains districts. Des endroits comme Trois-Rivières et Vancouver, dit-il, ont reçu l'ordre de construire des navires alors que d'autres, comme le Cap-Breton ne purent que fournir un certain matériel.

L'hon. Rodolphe Lemieux prit ensuite la parole pour dire qu'il avait appuyé le programme du gouvernement sur la construction navale, quand il

AUTRE PROTESTATION ALLEMANDE

(Presse Canadienne)
Genève, 30. — La ligue des Nations a reçu une seconde protestation de la part de l'Allemagne, appelant son attention sur l'occupation continue de l'Allemagne par les troupes alliées. La note est datée du 22 mars et est signée par le secrétaire des Affaires Etrangères M. O. Simons.

DEUX HOMMES FLAGELLES ET CRUCIFIES

Selon les rites des Frères de la Lumière, au Nouveau-Mexique, on renouvellera la Passion le vendredi saint et c'est un grand honneur de se faire attacher à la croix.

ON DETACHE LES MOURANTS

(Service de la Presse Canadienne)
Albuquerque, N.-M., 30. — Deux hommes ont été crucifiés le Vendredi Saint à Albuquerque, dans le nord du Nouveau-Mexique, par les membres de l'ordre des Hermanos de Luz (Frères de la Lumière), un ordre religieux qui observe ainsi les rites de la Semaine Sainte, ont déclaré B. J. Horfield et Gustave Baumann, artistes de Santa Fe, Nouveau-Mexique, qui viennent d'arriver ici.

Nordfeldt et Baumann ont déclaré qu'ils faisaient partie d'un groupe d'une trentaine de touristes qui ont été témoins du crucifiement et de la flagellation.

Pendant plus d'une demi-heure, disent les deux artistes, les deux sacrifices humains ont été attachés à d'immenses croix de bois, après quoi ils en furent détachés, sanglants et à bout de force. Ils sont dans un état qui laisse peu d'espoir pour leur retour à la santé.

"Les pénitents se formèrent en une longue procession," a dit Nordfeldt et au son d'une musique funèbre et étrange, avancèrent en se flagellant avec des épines trempées dans de la saumure pour se causer des blessures cuisantes. Un homme portait une grande croix de bois dont le poids le faisait chanceler et tomber souvent, épuisé. La procession se termina par la cérémonie de l'érection de deux croix auxquelles on attacha deux membres de l'ordre."

Parmi les pénitents on considère comme un grand honneur de se faire attacher à la croix.

son idée durant la guerre, mais il n'approuve plus que l'on dépense avec frénésie, ainsi qu'on le fait, depuis l'armistice. Il ne faut pas regretter l'expérience tentée dans la construction navale, dit-il, car elle a démontré ce que le pays pouvait faire dans un cas d'urgence. Mais je ne peux comprendre que le ministre persiste avec autant d'aveuglement à pousser de l'avant sur ce chemin quand il s'aperçoit que nous allons vers la ruine. M. Lemieux ajouta en terminant qu'il était nécessaire d'abandonner ce programme vu qu'il y a pléthore de navires dans le monde à l'heure actuelle.

L'hon. W.-L. Mackenzie King a critiqué le gouvernement d'avoir créé ce qu'il appelle une corporation illusoire destinée à administrer les chemins de fer et les navires et de cette façon d'essayer de rendre compte

Aux Concurrents -- du -- Concours - Rebus

Favorez vos réponses avant samedi soir

La dernière série de rébus a été publiée hier. Toutes les solutions devront être envoyées au Département du Concours-Rébus d'ici samedi soir prochain, le 2 avril. Tous les concurrents doivent donc écrire leurs réponses lisiblement sur la feuille qui leur a été spécialement fournie à cet effet et nous les faire parvenir immédiatement. Le temps est suffisamment long d'ici samedi soir pour permettre à tous les concurrents de nous faire parvenir leurs réponses. Conséquemment, nous n'accepterons pas de réponses après samedi soir.

Il n'est pas nécessaire de nous retourner la liste des 800 noms. Découpez la partie consacrée aux réponses le long de la ligne pointillée et faites-nous la parvenir. N'oubliez pas de signer votre nom et de donner votre adresse dans l'espace réservé à cet effet car, autrement, nous serions dans l'impossibilité de savoir le nom du concurrent.

Si plus d'un concurrent ont 53 points à leur crédit, nous publierons une autre série de rébus pour décider des vainqueurs.

RAPPELEZ-VOUS:—1. Que toutes les réponses aux rébus doivent être rendues au Département du Concours pour samedi soir.

2. Que vous avez toute cette semaine pour solliciter les abonnements de six mois qui vous manquent pour mériter le total de 53 points. Ces abonnements devront nous parvenir au plus tard lundi soir.

3. Qu'il vous faut 53 points pour être certains d'être au nombre des gagnants. Les prix que nous donnons en valent la peine et vous regretterez plus tard de ne pas avoir travaillé à les gagner.

LISEZ L'ANNONCE QUI PARAITRA DEMAIN

RAPPELEZ-VOUS BIEN que ces réponses devront être rendues à nos bureaux pour samedi soir le 2 avril prochain. Adressez-les au Département du Concours-Rébus, Le "Nouveliste", Trois-Rivières.

N'OUBLIEZ PAS LES 53 POINTS

Comme le concours tire à sa fin, les concurrents prévoyants feront en sorte d'obtenir les 53 points qu'ils peuvent gagner. Avec 53 points, un concurrent est certain d'être au nombre des vainqueurs. Ce n'est pas le concurrent qui aura le plus grand nombre d'abonnements à son crédit qui gagnera dans ce concours. Chaque abonnement de six mois compte pour un point mais il ne faut gagner que 53 points et le concurrent qui aura 55 ou 56 points n'aura pas plus d'avantages que celui qui aura 53 points. MAIS SI VOUS VOULEZ GAGNER OBTENEZ 53 POINTS.

Chaque rébus correctement deviné compte pour un point. Chaque abonnement de six mois compte pour un point. L'abonnement de six mois que vous avez donné pour entrer dans le concours compte pour..... 1 point
48 rébus correctement devinés comptent pour..... 48 points
4 abonnements de six mois payés par vos amis ou 2 abonnements d'un an comptent pour..... 4 points
Total..... 53 points

IL VOUS RESTE TOUTE CETTE SEMAINE POUR SOLLICITER DES ABONNEMENTS SUPPLEMENTAIRES DE SIX MOIS.

Quatre abonnements de six mois ou deux abonnements d'un an ou un abonnement de deux ans vous mériteraient ces quatre points nécessaires pour former 53 points. Si vous n'avez pas été capables de deviner correctement tous les rébus on vous permet d'envoyer un abonnement de six mois à la place d'une réponse à un rébus et vous mériterez quand même un point si vous en agissez ainsi pour chaque réponse que vous n'avez pas. Rappelez-vous que vous avez jusqu'à samedi soir pour gagner ces 53 points et que tous les abonnements devront nous être parvenus au plus tard lundi soir prochain.

PROPOS FEMININS DEUX JOLIS COSTUMES



Deux jolis costumes de printemps du genre tailleur où l'on remarque que la jaquette est d'une étoffe d'un contraste tout à fait accentué sur la jupe et les revers.

LE BON EXEMPLE

Le maréchal Foch ne manque pas une séance de l'Académie des sciences, et on le voit souvent aussi à l'Académie Française, où M. Barthou suppléait ponctuellement sa charge de directeur.

Le maréchal Foch ne manque pas une séance de l'Académie des sciences, et on le voit souvent aussi à l'Académie Française, où M. Barthou suppléait ponctuellement sa charge de directeur.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

L'Académie française a pris la décision suivante: L'Académie française, Vu le nombre des cérémonies auxquelles elle se trouve conviée soit en France, soit à l'étranger.

FANTAISIE DE PAQUES

Les cloches sur ma tête Ce jour avaient chanté, Pour annoncer la fête Du Grand Ressuscité!

Et leur noble chanson, Montant jusqu'aux étoiles, Vibrant à l'unisson Dans l'infini sans voiles.

Dans les jardins du ciel, pourtant une âme est grave; Triste et semble souffrir d'un tourment qui s'aggrave.

A l'ourlet d'un nuage elle essayait ses pleurs, Tandis que tout près d'elle, apportant leur corbeille, De jeunes chérubins venaient cueillir des fleurs; Et fuyants leurs coquets, elle prêtait l'oreille A quelque doux appel, quelque faible soupir

Du parterre éternel... Et bientôt revenue, Elle n'était plus seule appuyée à la nue.

Mais que se disaient-ils!... Nul ne l'a jamais vu. Pourtant un chérubin qui faisait la cuillette Feignait de reposer sous un chêne moussu. Souleva pour voir, une simple feuillette. Le petit indiscret fut tout scandalisé

Puis, il se dépêcha d'aller en paradis Porter une nouvelle. Et tous les petits anges Avec étonnement écoutèrent ses dires. On les vit accourir, innombrables phalanges, Pour constater le mal qu'il avait dénoncé...

Aux parents qui s'aimaient, il dit: "Je dois sévir"... Et sa main se leva sur eux... pour les unir!

Gaetano de Montreuil

Les réceptions de MM. André Chevillon et Robert de Flers auront lieu en mai et juin. M. Chevillon sera accueilli par M. Pierre de La Gorce et M. Robert de Flers par M. René Doumic.

La charité ne doit jamais regarder derrière elle, mais toujours devant, parce que le nombre de ses bienfaits passés est toujours très petit, et que les misères présentes et futures qu'elle doit soulager sont infinies.

Frédéric Ozanam.

Désespoir d'amour

Un journalier s'étant jeté à l'eau par désespoir d'amour fut repêché par un moissonneur qui se mit à la nage et le sauva.

L'autre le vit, mais le laissa faire. Et comme leur maître à tous deux lui reprochait sa dureté: —Ma foi, dit le moissonneur, je l'avais retiré de l'eau; il était trempé des pieds à la tête; j'ai cru qu'il s'était accroché là pour se sécher.

Rimes en "bole"

Le comte de Grammont, grand raillieur, voulant se gausser d'un gentilhomme breton nouveau venu à la cour, lui demanda ce que signifiaient ces trois mots: parabole, faribole et obole.

—Monsieur, lui répliqua le Breton sans hésiter, une parabole, c'est ce que vous entendez point; une faribole, ce que vous venez de me dire, et une obole, à peu près ce que vous valez.

ATTENTION! ATTENTION!

Larrieu et ses artistes à la salle Notre-Dame le 7 avril. Voici ce que dit "Le Devoir" au sujet de Larrieu: "Un long séjour dans nos campagnes une observation aussi juste que bienveillante ont permis à M. Larrieu de faire des instantanés fidèles de Canadiens. Il nous a vraiment étudiés et compris et, s'il ne nous aimait pas, il n'aurait pas réussi à si bien nous peindre. Aussi ne devons-nous pas l'excuser d'avoir chanté à notre place (ainsi qu'il nous l'a demandé), mais le remercier de tout cœur de l'avoir si bien fait".

La coiffeuse

Une dame de qualité avait besoin d'une femme de chambre. Il s'en présenta une à qui la dame, après l'avoir toisée de haut, dit: —Vous savez coiffer, j'imagine? —Certes, madame, et promptement; c'est fait en une demi-heure. —En une demi-heure! s'exclama la dame effrayée... Eh! mon enfant, que voulez-vous donc que je devienne le reste de la matinée?

Quand on se sert d'une corde à linge en broche, il est souvent difficile d'essuyer la corde assez promptement pour qu'il ne reste pas de raies noires sur le linge. Le système suivant est très bon: Prenez de la vieille mousseline, déchirez-la en long, en bandes de huit pouces de largeur, épinglez-les à différents endroits sur la corde, puis suspendez votre linge et il ne restera aucune raie sale une fois qu'il sera sec.



....Le meilleur Pain qui soit — Essayez-le. Eprouvez en la qualité par la saveur — L'excellent goût

Il y a de la santé et de la force dans du bon pain — et le maximum se trouve dans le pain de la BOULANGERIE MODERNE

C'est la nourriture la moins chère que vous pouvez servir.

Combien de Pains aujourd'hui? TELEPHONEZ A 321 La Boulangerie Moderne CLOUTIER & DESBIENS, Props 47, rue Volontaire, 47

MALADIES DES FEMMES

Maladies de la matrice et des ovaires, troubles menstruels traités d'après les méthodes modernes

Déplacements et déviations corrigés sans opérations

Docteur C. A. BOUCHARD

Heures de bureau: de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m.

56 AVENUE LAVIOLETTE Téléphone 599

Buvez le THÉ VERT "SALADA"

Votre épicier le vend à 55c la livre. (ETIQUETTE BRUNE)



Qualités Supérieures à 80c. 90c. \$1.00

MESDAMES, IL Y A SUREMENT

dans les produits sous-mentionnés des articles qui vous sont absolument nécessaires pour conserver ou refaire votre beauté. Le Charme des Créoles pour personne maigre et nerveuse, enrichit le sang, calme les nerfs et donne du poids, \$1.75 la bouteille ou traitement complet \$10.00.

LE LAIT DES DAMES CREOLES embellit la peau, donne au teint une blancheur ravissante et naturelle, \$1.25 la bouteille. LA CREME CREOLE pour raffermir les chairs et enlever les premières rides, \$1.25.

MAGASIN A LOUER

Coin Notre-Dame et St-Antoine

Ce magasin est sans contredit l'un des mieux situés et les plus éclairés de la rue Notre-Dame.

LOYER RAISONNABLE.

POSSESSION IMMEDIATE.

Légaré Automobile des Trois-Rivières COIN ST-ANTOINE et CHAMPLAIN

FEUILLETON du "NOUVELLISTE"

(22)

LA GRANDE FALAISE

Par ALBERT SOREL, de l'Académie Française.

Une après-dînée qu'elles étaient seules dans la salle, la gouvernante s'approcha de Charlotte, qui travaillait silencieusement à sa broderie. —Vous n'avez pas de confiance en votre bonne amie, dit-elle; vous me cachez vos peines; mais j'entends bien la nuit que vous pleurez souvent, et aussitôt que vous êtes seules vous devenez mélancolique. Il n'est pas bien, ma chérie, de souffrir sans que vous n'en parliez. Pourquoi ne voulez-vous pas que j'essaie de vous consoler?

—Sériez-vous jalouse de lui? dit Mlle Perraut, stupéfaite. Je ne vous comprends plus, ma chérie, et votre esprit s'égaré. —Peut-être, murmura la jeune femme. Je ne sais plus ce que je disais. Ma tête est si troublée. —Voyons, voyons, reprit la gouvernante, que les brusques revirements de Charlotte et cette force d'impressions qu'elle n'attendait point avaient toute désorientée, vous êtes émue, je le conçois bien; mais, pour qui voit clair, il n'y a point ici d'obstacles insurmontables, et si vraiment vous aimez le vicomte...

—Elle lui désigna de la main un fauteuil. Ses yeux rencontrèrent ceux du vicomte; elle les baissa aussitôt et reprit: —Vous me paraissez inquiet. Les nouvelles que vous avez reçues seraient-elles mauvaises? —Elles sont excellentes, au contraire. La révolution est imminente à Paris et les alliés pressent la frontière. L'occasion ne saurait être favorable. —Il parlait rapidement, avec distraction. —Il n'importe, ajouta-t-il, le jour venu d'exécuter un dessin poursuivi depuis tant d'années, parmi tant de hasards et de mécomptes, on tremble malgré soi. Ce sont des faiblesses que l'action dissiperait et dont j'ai tort de vous entretenir. Nous réussirons, j'en suis convaincu.

—Mon ami, s'écria-t-il; c'est tout mon dévouement qu'il faut dire! Trêve, poursuivit-il avec une émotion qui n'était nullement feinte, il faut que je vous parle franchement et que je vous ouvre mon cœur. Je vous sens inquiet tout à l'heure; cela est vrai, j'éprouve un sentiment que je ne connaissais pas, et au moment de révéler ma vie, j'hésite pour la première fois. C'est que jamais jusqu'ici mon regret n'arrêta l'ardeur bévueuse que m'entraînait aux aventures; je ne me disais jamais en partant que peut-être je laisserais le bonheur derrière moi et que je ne le retrouverais pas... Mais existence a été essuyée et folle; j'ai eu des caprices passagers, épris avant d'être satisfait; je fuyais devant le dégoût; il fallait m'agiter toujours et m'étourdir sans cesse pour ne point pleurer sur moi-même. Je croyais tout connaître et n'avoir plus rien à espérer de la vie. Que j'étais fou! Je vous l'ai rencontré à Paris. Vous rappelez-vous ces heures rapides que nous passâmes ensemble? Les moindres circonstances en sont gravées dans ma mémoire. Je vous ai revue ici. Qui ne vous eût plainte? Vous contempriez chaque jour, entendre votre voix, vous distraire de vos peines, je ne demandais rien de plus et je me trouvais heureux. Je dois vous quitter maintenant. Vous m'oubliez peut-être. Loin de vous, la vie ne semble plus qu'une agitation vaine. Ah! si vous le vouliez, Charlotte, si vous daigniez accepter l'hommage d'un cœur n'appartenant qu'à vous, avec quel bonheur je partirais et de quelle âme j'irais braver les périls!

—Tu n'y étais pas, dit Charlotte. Elle revit la petite chambre d'Avranche, le général agenouillé, le vieux prêtre en ses habits d'emprunt, l'appareil médical des autres cahiers et...

—Tu crois vraiment qu'il m'aime, répéta-t-elle, non pas de caprice et...

MESSIEURS LES SPORTSMEN

Nous avons reçu toutes nos nouvelles chaussures pour le printemps et la belle saison et nous attendons votre visite. N'oubliez pas que nous sommes les dépositaires exclusifs de la célèbre chaussure "Ames-Holden McCready".

PELLETIER & CLOUTIER, Enr. 144 rue NOTRE-DAME TEL. 315 TROIS-RIVIERES

SPORT

TOURNOI DE BOXE VENDREDI SOIR DANS LA SALLE DU MARCHÉ

Le Club Athlétique Canadien de cette ville est à organiser un autre tournoi de boxe pour vendredi soir, le 1er avril, à la salle du marché. Il y aura en tout 25 reprises de boxe. Les signants au programme sont: Kid McDonald vs Ted Cossette, de Grand'Mère, 6 reprises; Pete Horne, Trois-Rivières, vs Arthur Boisvert, Grand'Mère, 5 reprises; Ernest Lantreau, Cap de La Madeleine, vs Daniel, Trois-Rivières, 5 reprises; Ché Nahel vs Armand Vézina, 5 reprises; Fernand Côté, Trois-Rivières, vs Oscar Ayotte, 4 reprises.

Ce programme offre un intérêt particulier aux amateurs locaux qui ont à cœur le développement du sport de la boxe dans notre district et la rivalité qui existe entre ces hommes nous assure d'avance que nous assisterons à de bons combats. Les billets sont en vente chez Lamotte et Hébert, aux prix suivants: Hommes, 50 cents; Dames, 35 cents. Le Club Canadien lance une cordiale invitation aux Dames et espère que ces dernières assisteront à cette prochaine séance en aussi grand nombre que les hommes.

BASE-BALL A YAMACHICHE

Le club Ste-Anne, Yamachiche, qui a fait ses preuves cet hiver au hockey, vient de terminer le recrutement de son équipe de Base-ball. Le Ste-Anne aura cette année un formidable club, capable de rencontrer de bons clubs amateurs. Leurs partisans sont nombreux et ils espèrent que leur équipe leur donnera du base-ball encore mieux que par les années passées.

LES PROPRIETAIRES PROFITEURS SERONT BANNIS DE L'EGLISE

(Presse Canadienne) Pittsburg, 30. — L'association des ministres de l'église Baptiste a adopté une résolution par laquelle tous les propriétaires qui profiteront de la crise actuelle pour demander des prix trop élevés pour leurs loyers, seront chassés de l'église. L'augmentation croissante des loyers, dit cette résolution, constitue un acte de pharisaïsme, qui presse tous les ministres du culte de combattre les augmentations de loyer et en général toutes les nouvelles charges que l'on veut faire supporter au grand public.

LA 3eme INTERNATIONALE

(Service de la Presse Canadienne) Southport, Ang., 30. — Le parti ouvrier indépendant, au cours d'une assemblée tenue ici hier, a rejeté, par une majorité accablante la proposition faite d'accepter les 21 conditions de Lénine au sujet de l'affiliation à la troisième Internationale de Moscou. La minorité en faveur de l'acceptation, et ceux qui sont de cet avis devront se séparer du parti.

SYMPATHIQUE A L'IRLANDE

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 30. — Des télégrammes que l'on reçoit de Sydney, dans la Nouvelle Galles du Sud, disent que le public marque son sentiment en faveur de la question d'Irlande, et que des télégrammes ont été envoyés à l'hon. D. Storey, ministre de l'hygiène publique, le pressant d'avoir une entrevue avec le roi Georges V, dans l'espoir d'obtenir ainsi le retrait des troupes de la Couronne en Irlande et d'appuyer ainsi les efforts qui sont faits pour obtenir à l'Irlande la liberté de disposer d'elle-même.

ILS FONT POUR LE MIEUX

(Service de la Presse Canadienne) Londres, 29. — Les autorités de la poste admettent ici que les plaintes canadiennes au sujet des retards apportés dans les courriers trans-océaniques sont justifiées, mais que seulement ce retard n'affecte que l'expédition des magazines. Les magazines, disent-elles, ne peuvent être expédiés que par les paquebots faisant le service direct au Canada, à des intervalles qui sont parfois de toute une semaine et parfois plus, mais que les lettres sont expédiées souvent via New-York, quand cela peut éviter des retards.

PARTIE DE SUCRE

Le jour de Pâques, M. Henri Bourgeois de Ste-Ange, a organisé une partie de sucre. Parmi les invités on remarquait: Mmes Yvonne, Annette et Pauline Ducharme, Cécile et Jeanne Désilets, Gabrielle et Régine Scott, Mmes Lacasse, des Trois-Rivières, Juliette Bourgeois, J. Piché, Ant. et G. Demoncourt, M. Henri Hector et Ant. Bourgeois, M. Huot, A. Desjardins, C. E. Ducharme, Arm. Leduc, A. Lemaire, C. Blais, F. Bourgeois.

TOUS LES RECORDS DANS L'ASSURANCE-VIE SONT BATTUS

La Metropolitan a fait sa plus grosse année en 1920 et se trouve à la tête de toutes les autres compagnies pour ses profits, son nouveau chiffre d'affaires et le montant actuel de ses polices.

Le rapport annuel des affaires de la Metropolitan Life Insurance Company pour 1920 démontre que le chiffre des affaires enregistré dans les livres anéantit tous les précédents records du monde entier. Le nombre considérable des nouvelles polices d'assurance-vie des plus que le pourcentage des polices écoulées ne laissent voir une dépression dans le monde des affaires comme dans le monde ouvrier. Le montant placé aux Etats-Unis et au Canada fut de \$1,651,950,151, ce qui est un gain de plus de deux cent cinquante millions de piastres à comparer avec celui de l'année précédente.

Le revenu et l'actif ont augmenté proportionnellement, le revenu de l'année étant de \$263,519,779 et l'actif s'étant accru de \$116,019,262 pour un total de \$980,913,087. Des dividendes ont été déclarés payables aux détenteurs d'actions pour 1921 pour un montant de \$10,819,369 dont \$6,961,261 iront aux détenteurs de polices industrielles.

Le nombre de polices courantes à la fin de l'année était de 23,899,997. Le chiffre augmenta donc de 2,129,326 en 1920.

On paya des réclamations sur 312,639 polices, soit une moyenne de "une réclamation à toutes les 28 secondes pour chaque jour de travail de huit heures". Le montant payé en réclamations, polices échues, dividendes, etc. fut de \$81,257,393, soit une moyenne de \$56.86 par minute pour chaque jour de travail de huit heures. Le montant d'assurances par groupe atteignit \$214,547,572.

La compagnie fit de nouvelles affaires au Canada, en 1920, pour un montant de \$123,016,745 duquel montant \$43,494,114 furent collectés en polices industrielles. C'est le chiffre le plus considérable réalisé au Canada par une compagnie. La Metropolitan termine l'année 1920 avec un total de \$407,957,217 de polices en vigueur au pays.

En 1920, la compagnie a payé aux détenteurs de polices du Canada la somme de \$4,309,648.12. Le travail pour l'amélioration de la santé parmi les Canadiens a été poursuivi avec succès. Les infirmières de la Metropolitan, avec l'aide des infirmières de l'Ordre Victoria, rendirent 187,545 visites à domicile gratuites à des détenteurs de polices industrielles qui sont, tombés malades au Canada pendant l'année. Elles distribuèrent en même temps 2,680,000 circulaires sur les soins hygiéniques à prendre.

La confiance de la population canadienne en la compagnie en fait sa force financière de même que le désir manifesté par tous de prendre de nouvelles polices se trouvent tout indiqués par le fait que le nombre de polices en vigueur au Canada est de 1,857,479. Les placements de la compagnie au Canada sont de plus de \$62,000,000. La campagne sanitaire de la Compagnie a été poursuivie sans relâche pendant les dix dernières années et la compagnie a constaté qu'elle s'était faite sentir avantagement dans la diminution de la mortalité.

Le pourcentage de la mortalité pour l'année 1920 parmi les détenteurs de polices industrielles (chez les ouvriers) n'a jamais été aussi bas dans les annales de la compagnie. La diminution de la mortalité en général, au cours des neuf dernières années, a été de 22 7-10 pour cent. La diminution des morts causées par la typhoïde, en neuf ans, a été de 72 p. c.; par la tuberculose, de 40 p. c.; par les maladies de cœur, d'un peu plus de 19 p. c.; par la maladie de foie, de près de 27 p. c.; par les maladies contagieuses infantiles de plus de 28 pour cent.

NOUVEAU TUNNEL SOUS LE SIMPLON

(Service de la Presse Canadienne) Genève, 03. — Les ingénieurs déclarent que le second tunnel du Simplon reliant, sous les Alpes, l'Italie à la Suisse, sera terminé à la fin de juillet prochain. Le trafic du chemin de fer se fera immédiatement par le nouveau tunnel et l'on commencera des réparations au premier, qui a été ouvert voilà vingt ans. Les deux tunnels seront en opération en 1922. Le premier tunnel qui a douze mille et demi de long a coûté 2,940,000 livres sterling, le nouveau coûtera à peu près le tiers de ce montant. Le travail fut commencé avant la guerre mais dut être abandonné pendant ce temps presque tous les hommes étant mobilisés. Vers le milieu du tunnel on a mis à jour des sources d'eau chaude et beaucoup de travailleurs furent tués.

On reproche à D... de ne pas avoir le français. Mon Dieu, Cécilien, qui n'était point un orateur méprisable, ne le savait pas plus

COURRIER DE SHAWINIGAN

(Correspondance spéciale.)

La fête de Pâques a été célébrée de façon grandiose dans nos églises paroissiales.

A St-Bernard, la messe fut chantée par M. le curé H. Brousseau. Le chœur exécuta la messe de Pâques, de Fauconnier, sous la direction de M. M. J. E. Drolet, maître de chapelle. Les solistes furent MM. Ad. Frégeau, Raymond Morriset, L. A. Leclerc, H. A. Beaudet et M. J. E. Drolet. A l'offertoire: Regina Cerli, de Dubois; soliste M. A. Frégeau. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Vachon, professeur au Séminaire de Québec et ce fut sans contredit une pièce d'éloquence. MM. les Chevaliers de Colomb assistaient en corps. La collecte fut faite par M. Nap. Jacques, ex-grand Chevalier du Conseil de Shawinigan Falls, et par M. Alb. Giguère, Cérémoniaire.

Le soir vèpres solennelles et bénédiction du St-Sacrement. Le chœur exécuta la Regina Coeli, de Dubois, Sansus, de la messe de Fauconnier et Tantum Ergo, de Millard. M. l'abbé Vachon officiait.

A St Pierre, la messe fut chantée par M. le vicaire M. Chicoine. Le chœur exécuta la messe de l'abbé Chériot sous la direction de M. C. S. Thompson, maître de chapelle. Les solistes furent MM. J. A. Dufresne, Emile Gagné, Dr A. Thérien et C. S. Thompson. Le sermon fut prononcé par M. le curé L. A. L. Dusablon. La Cie des Zouaves de Shawinigan Falls assistait en corps.

A St-Marc, la messe fut chantée par M. le curé C. O. Barilant. Le chœur exécuta la messe de Bussières sous la direction du Révd. Frère Caron. Les solistes furent MM. Françoise, F. X. Labbé et Frs. Derkinderen. Le sermon fut prononcé par M. le vicaire L. Paquin.

Dimanche soir, avait lieu à l'église St-Pierre l'inauguration solennelle de l'orgue. Mme J. R. Dugal, qui s'est déjà faite entendre à St-Bernard et dont le grand talent musical est aussi bien apprécié que connu, avait bien voulu, sur les instances de M. le curé Dusablon, relever l'éclat de cette fête en acceptant de toucher l'orgue. Le programme suivant fut exécuté: A l'orgue, Mme J. R. Dugal: 1. Prélude, Gaston Dethier; 2. Dédicace Bonnet; 3. Grande Fantaisie, Mourlan; 4. Ardante Cantabile, Schumann;

5. Etude de Concert, Bonnet; 6. Lied, Moret; 7. Andante, Vely; 8. Toccate, Vidor. Bénédiction du T. S. Sacrement. Directeur de la chorale: M. C. S. Thompson; Accompagnatrice: Mlle Anna Beaudoin, Organiste de St-Pierre.

1. "Cantate Domino": E. Bouchère; La Chorale Ste-Cécile, Soliste: M. Rosaire Bussière, 2. "Fulgubunt Justi": Th. Dubois; Grand Chœur. 3. "Regina Coeli": Werner; Chorale, Soliste: M. Emile Gagné. 4. "Tantum Ergo": L. van Beethoven; 5. "Bénisson le Seigneur", par la chorale. Soliste: M. Rossario Dumoulin.

Un seul mot suffira pour dire l'impression de tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à ce concert sacré, mais ce mot à lui seul est un éloge sincère et amplement mérité; c'est que ce fut un réel. Mme Dugal s'est surpassée. C'est la meilleure appréciation que nous pouvons donner de sa musique et nous pouvons ajouter que ce n'est pas un vain mot. Le Révd. Père Lalonde, dans sa courte conférence sur les orgues, a été fort goûté, chose qui ne fait d'ailleurs pas de doute pour ceux qui l'ont déjà entendu. Au régal de la musique est venu se joindre celui de l'éloquence et M. le curé Dusablon a droit à toute

notre reconnaissance pour avoir songé à cette union.

Nous ne saurions passer sous silence le fait que la chorale de St-Pierre a réussi à la perfection les morceaux qu'elle a rendus et le directeur M. C. S. Thompson a droit à nos plus chaudes félicitations pour le succès remporté lui-même d'abord et par sa chorale.

M. Robert Tourville, gérant du Sanatorium Deblois, des Trois-Rivières, était de passage à Shawinigan Falls samedi dernier; M. et Mme J. A. Béland, sont allés passer le dimanche aux Trois-Rivières; M. et Mme C. G. Lebrun sont de retour d'un voyage à Atlantic City; M. et Mme C. G. Macartney sont partis pour Montréal à la fin de la semaine dernière; Mlle M. E. Wadleigh est allée passer le jour de Pâques dans sa famille à Drummondville; Samedi soir, les pompiers volontaires de Shawinigan Falls organisaient petite fête en l'honneur d'un de leurs confrères, M. Arthur Loranger, et lui ont à cette occasion offert une magnifique lampe électrique en témoignage de leur estime.

L'ESCLAVAGE DANS LE SUD

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 30. — L'Association Nationale pour l'avancement des gens de couleur a repdu public, hier, les télégrammes qu'elle a adressés au président Harding et au gouverneur de la Georgie, M. Dorsey, dans lesquels on prétend que l'esclavage existe d'une façon générale dans tous les états du sud et spécialement dans le comté de Jasper en Géorgie, où John Williams aurait tué ou aurait fait tuer 11 nègres dont il craignait le témoignage à ce sujet.

MORT DE Mme PULLMAN

Québec, 30. — Madame George Pullman, veuve de feu F. Pullman, l'inventeur des chars qui portent son nom, est morte ici, avant-hier, après une courte maladie. Elle était âgée de 82 ans.

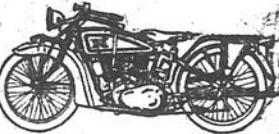
COURRIER DE ST-WENCESLAS

—Monsieur l'abbé E. Marier, vicaire de Daveluyville, était de passage chez sa mère, la semaine dernière, en route pour Nicolet.

—Monsieur Rémi Bergeron a acheté la propriété de son père, Monsieur Cyrille Bergeron.

—Mademoiselle Leontine St-Arnaud et M. U. Tourigny sont en visite chez M. Félix Arnaud; Mlle Mathilda Bergeron, de Bulstrode, est en visite chez ses parents; Mlle E. Derouin, est allée dans sa famille, au Précieux Sang; Mlle Yvonne Prince et Angeline Jackson, du couvent de St-Léonard, sont venues passer leur congé de Pâques chez leurs parents.

Pour vos Cigares, Tabacs, Cigarettes, Journaux, Revues, etc. N'oubliez pas le meilleur endroit de la ville. GEO. CADORETTE 58, des Forges, Trois-Rivières



Motocyclettes et Bicyclettes

de seconde main, en excellente condition, aussi bons que neufs. Toutes les marques. Conditions faciles. Demandez-nous les catalogues pour les nouveaux modèles. "Excelsior" et "Henderson".

JOS. GUILBERT AGENT Tél. 1157 79 rue St-Georges

ROULI-ROULANT, MA BOULE, EN ROULANT

Demain, les quilleux seront nombreux pour entrer les grosses quilles.

Il y aura de toutes sortes de choses à cette réunion.

Beaucoup de boucane, beaucoup de paroles inutiles etc.

A propos de paroles, il paraît que Beauchesne va profiter de l'occasion pour faire sa fameuse conférence.

Il prendra comme texte: Quand ça va bien, ça va bien; quand ça va mal, ça va mal.

Les paroles sont de lui, mais il est toujours permis aux grands de se citer eux-mêmes.

Jos. D. sera-t-il là pour voir une dernière fois la coupe qu'il a gagnée au St-Maurice par ses nombreuses erreurs?

Les trifluviens verront avec douleur la coupe prendre le chemin du Cap.

Espérons que l'an prochain ils sauront se l'approprier.

Les parties de la ligue de petites quilles sont très intéressantes.

Mais c'est un jeu inventé pour faire endéver même les hommes mariés.

Si, par hasard, il y avait, parmi les lecteurs de cette chronique, des lectrices, je me permettrais de leur donner un petit conseil: "Mesdames, si vous voulez avoir des maris patients, envoyez-les jouer aux petites quilles; c'est le jeu de patience par excellence."

Arthur, du Cap, a perdu le spot depuis quelques temps. Rappelle-toi les paroles de Beauchesne.

Lysée n'a pas bien joué lundi soir, mais c'est pardonnable il n'a eu de beau jeu. Il avait plus d'atout le lendemain.

Le Phoenix peut bien gagner, il fait venir des joueurs de La Tuque.

Heureusement qu'il ne jouait pas contre La Ferrée, car il aurait connu ce qu'est un profit.

Il paraît que même le propriétaire de la franchise de ce club, n'est pas sous contrat.

C'est un état de chose qui n'est pas agréable et qui ne devrait pas exister.

Le Victoria a de trop bons joueurs, c'est pourquoi il perd toujours.

Heureusement qu'ils ne jouent pas aussi fort qu'ils le disent, car aucun club de la province ne pourrait leur résister.

C'est explicable que La Ferrée les ait battu, leur poteau n'y était pas.

C'est lui qui devait jouer 400 à chaque partie et qui a de la difficulté à jouer 300.

Il ne prétend pas être expert en fait de boxe, mais pour ce qui est des quilles et "La spot".

Après avoir roulé sur le dos des quilleux, ma bille roulera demain soir sur la tige bien garnie d'un joyeux banquet. A demain.

GRANDE AFFLUENCE

(Presse Canadienne) Londres, 30. — Des milliers de personnes sont réunies aujourd'hui sur les rives de la Tamise pour assister à la course annuelle en chaloupes entre les équipes des universités d'Oxford et de Cambridge. Les deux équipes sont à peu près d'égale force et la lutte sera chaude. Au début de la saison Cambridge semblait avoir de meilleures chances mais Oxford s'est beaucoup amélioré par l'entraînement.

PARTIE AJOURNEE

(Presse Canadienne) La Havane, 30. — La cinquième partie d'échec entre le Dr Emmanuel Lasker et Jose R. Capablanca, pour le championnat du monde, a été ajournée de bonne heure ce matin après le 31ème mouvement. Les quatre premières parties ont été nulles. La cinquième partie sera reprise ce soir.

GREEN L'EMPORTE

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 30.—Solly Green, poids coq local, a facilement déclassé Georges Girardin dans un combat de six reprises, hier soir. Sammie Morris, poids léger de la Californie, a été déclaré qualifié pour avoir porté un coup illégal à Young Jack Sharkey, de Buffalo; Kid Lewis, poids léger local, a facilement battu aux points, Joe Ritchie, de Buffalo.

BROSSEAU SE BATTRA

(Service de la Presse Canadienne) Montréal, 30.—Billy Morehouse, gérant d'Émile Brosseau, ancien champion poids mi-moyen du Canada, a annoncé hier soir, que Brosseau se battra à New-York, le 21 avril, soit avec Augie Ratner ou Soldier Bartfield.

DEMERS EST BATTU

(Presse Canadienne) Providence, 30. — Young Montreal, poids coq local, a obtenu la décision de l'arbitre sur Paul Demers, de New-Bedford, dans un combat de douze reprises, hier soir, en cette ville.

COMBAT NUL

(Service de la Presse Canadienne) New-York, 30.—Soldier Bartfield et Phil. Bloom, tous deux de New-York, ont fait combat nul de quinze reprises, hier soir, à Brooklyn. Ils pesaient respectivement 148½ et 140 livres.

LE CHAMPIONNAT DU GOLFE

(Service de la Presse Canadienne) Pinehurst, N. C., 30.—Mme Dorothy Campbell Hurd, de Pittsburg, et Mje A. C. Letts, Jr, de Chicago, ont gagné la série finale pour le championnat du golfe du Nord et du Sud.

DU VIN POUR DU BLE

Londres, 30. — On annonce que le gouvernement portugal a reçu des gouvernements canadiens et argentins, la proposition d'échanger du vin contre du blé et que le comité des importations a avisé le gouvernement portugal d'avoir à accepter cette pro-

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par LA CIE DE PUBLICATION LE "NOUVELLISTE" LIMITEE ROMUALD BOURQUE, gérant REDACTION et ADMINISTRATION 22-25-27 rue du Platon, Trois-Rivières, P. Q. TELEPHONES: Rédaction, 588 Administration, 573

Membre de la Presse Associée Canadienne Correspondants dans tous les centres du district Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal

ABONNEMENT VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois PAR LA POSTE, \$5.00 par année. ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

MERCREDI, 30 MARS 1921

LE PONT DE BATISCAN

Les nouvelles viennent nous apprendre que l'on a présenté une requête au conseil de ville de Batiscan pour lui demander de faire construire un autre bac pour traverser les voitures et les automobiles sur la rivière qui coupe la route nationale Montréal-Trois-Rivières-Québec, en attendant que soient terminés les travaux de construction du nouveau pont de Batiscan.

On allègue comme principale raison que la circulation sera très intense, cet été, et que les automobiles qui rouleront sur le macadam doubleront en nombre. Si déjà, l'été dernier, il fallait attendre parfois deux ou trois heures avant que son tour vienne de prendre le bac, à plus forte raison le besoin d'un autre bac se fait sentir pour l'été prochain.

On espère que le conseil de Batiscan n'hésitera pas à faire construire un autre bac et un autre bac plus large encore, puisqu'il peut se convaincre que cette amélioration de la traverse entre les deux rives, loin d'être sans profit pour cette ville, lui rapportera un double revenu.

Ne pas construire un autre bac serait tomber dans la même erreur que ce marchand qui ne voulait pas agrandir son magasin comme s'il avait peur de rendre service à sa clientèle et de faire trop d'argent.

Le nombre des permis d'autos sera considérablement augmenté, ce printemps, et déjà on a tenté, à Plaque de faire le trajet d'ici à Montréal. Ce qui veut dire que la route Québec-Montréal sera bientôt ouverte à la circulation.

Le conseil municipal de Batiscan a donc le devoir d'agir sans tarder s'il veut rendre plus commode la traverse de la rivière, augmenter son revenu, décongestionner l'embouteillage des voitures sur chaque rive et satisfaire les automobilistes et les touristes qui font la fortune de cette partie-ci de la province pendant les beaux mois.

REVEIL CATHOLIQUE

Plus que jamais les peuples de l'univers se tournent vers l'Eglise du Christ, seule dépositaire de l'Eucharistie, cette "sainte réserve" qu'Elle jette dans la lutte contre le matérialisme et le paganisme.

Si nous voulons jeter un coup d'œil sur les événements qui se déroulent ci et là, nous constatons un réveil catholique extraordinaire, et nous ne sommes pas éloignés du jour où l'immortel Pontife de Rome, entouré des représentants de toutes les nations de l'univers, sera l'arbitre du monde et commandera victorieusement aux flots du matérialisme d'arrêter leur marche impétueuse contre le rempart de la civilisation.

L'anticléricalisme est mort en France au cours de la sanglante guerre, et la vieille mère-patrie s'achemine vers Rome pour y reprendre sa place d'honneur à la droite de la Papauté. La Lithuanie, qui déjà est représentée au Vatican par un ambassadeur, désire avoir un nonce papal au siège du gouvernement.

Récemment, à l'occasion du sacre de trois évêques slovaques dans la cathédrale de Nyitra, plusieurs représentants du gouvernement de la république tchéco-slovaque assistaient à la cérémonie religieuse.

Aux Indes, notamment dans la cathédrale de Ranchi, vient d'être consacré le premier évêque du nouveau diocèse hindou de Patna. En Ecosse, un ministre presbytérien de Glasgow a lancé le cri que sa religion se meurt et que le catholicisme fait d'incessants progrès. N'est-ce pas là un brillant réveil catholique.

Pour combattre davantage le paganisme et le matérialisme qui s'infiltrent dans toutes les classes de la société par les danses dégradantes, source de décadence indéfinissable, le ministre des Affaires Intérieures de Hongrie vient d'émettre un décret défendant les danses modernes dans les salles de danse de la Hongrie. La presse parisienne salue avec empressement l'élimination du "schimmy", du fox-trot, du one-step sur le programme des danses actuelles qui sont devenues insultantes pour la jeune génération.

Cette élimination est actuellement étudiée par les professeurs de France, d'Angleterre, de Belgique, de Hollande et de Suisse qui tiennent un congrès à l'Académie de Danse de Paris.

D'un autre côté, une lutte sans merci est commencée un peu partout contre le décolletage outré des femmes et jeunes filles. A Buenos-Ayres récemment, un avis a été affiché dans le vestibule des églises interdisant l'entrée de l'Eglise aux femmes et jeunes filles trop décolletées. Sur l'ordre du curé Jeannotte, de North Adams, Mass. un même avis a été affiché.

Nous applaudissons à ce véritable réveil de catholicisme. Les yeux les plus appesantis commencent à se dessiller. On ne doit pas craindre d'imiter le geste magnifique de ces personnages importants qui condamnent ouvertement des habitudes néfastes qui conduisent à la plus infâme décadence et à un matérialisme inique. Nous n'hésitons pas à dire que les danses exotiques et les modes qui ridiculisent la femme devraient être bannies. Nous soulignerons assurément les appels des autorités civiles ou religieuses pour éliminer ces coutumes. C'est un devoir patriotique auquel nous ne forgerons jamais.

Il importe en Canada, et surtout dans notre chère

tudes et modes de décadence. Quoiqu'on dise, quelle que soient l'opinion de filles vieillottes et de femmes "vingtième siècle", atteintes de l'américanisme, ce n'est pas en épousant de telles coutumes en honneur de l'autre côté de la ligne 45ième et que condamnent les chefs de gouvernements de l'Europe que nous remplirons sur les bords du St-Laurent notre mission providentielle.

"Tout le Dominion a les yeux fixés sur vous, dit l'abbé Thellier de Poncheville en faisant ses adieux à Notre-Dame, on admire votre sagesse et votre esprit religieux. Les Etats-Unis vous regardent pareillement; des rives françaises des regards de plus en plus nombreux se portent vers vous; à Rome la papauté songe qu'à l'heure où de grandes terres chrétiennes ont été dévastées, ici les vôtres sont plus riches que jamais, riches en foi surtout, et que de ce coin du globe de nouvelles terres vont pouvoir donner un secours encore plus large qu'autrefois à celles qui gémissent de leur martyre".

Puissions-nous garder jalousement le legs précieux de notre foi laissé par nos pères dans leur testament acclé de leur sang. Fermons la porte aux doctrines perverses qui nous feront tomber dans le plus abject matérialisme et ouvriront la porte aux pires excès. Soyons catholiques avant tout, et de cette manière, nous serons fiers de jouer sur cette terre d'Amérique notre rôle tracé de toute éternité.

LA POLITIQUE EXTERIEURE

Les chroniqueurs de politique étrangère des grands journaux parisiens et londoniens ont, en tout temps, malgré leurs accointances avec les chancelleries, de grandes difficultés pour pronostiquer d'une façon à peu près certaine les événements qui se produiront dans un avenir très rapproché. Ceux qui, comme M. Jacques Bainville arrivent à prédire à longues échéances les événements mondiaux que les faits viennent confirmer, atteignent la célébrité, mais pour les chroniqueurs de politique étrangère qui comme nous, sont loin des milieux diplomatiques, sans aucune direction que leur propre jugement, la chose est encore plus difficile et hérissée de difficultés.

Il y a cependant des moments où la situation politique est assez nette pour que l'on puisse à la lumière des faits, conclure que telle ou telle chose se passera, mais il en est d'autres en revanche où la situation semble tellement embrouillée que l'on est complètement désemparé et qu'on n'ose mettre un pas devant l'autre, émettre la moindre hypothèse, dans la crainte que, le lendemain même, les faits viendront vous donner un complet démenti. Nous traversons en ce moment une de ces phases, où pour le chroniqueur qui n'est renseigné que par les dépêches, la question diplomatique est une véritable bouteille à l'encre, dans laquelle on ne peut rien distinguer de précis. Il y a à peine quinze jours, la politique des grandes puissances en Orient semblait être très nette. La France négociait la paix avec les Turcs Nationalistes, tandis qu'à la conférence de Londres, sur la question du Levant, le Conseil Suprême des Alliés indiquait sa volonté très arrêtée de remanier le traité de Sévres en faveur de la Sublime Porte. Les deux délégations turques étaient tombées d'accord pour accepter la proposition de l'Entente demandant à ce qu'une mission interalliée soit nommée afin d'aller enquêter dans la région de Smyrne et en Thrace sur la situation actuelle et de s'en rapporter au verdict de cette commission. Seuls les Grecs avaient refusé de faire la moindre concession, s'en tenant purement et simplement au traité de Sévres dont ils refusaient tout remaniement.

On eut donc pu croire à ce moment, qu'après avoir rappelé Constantin sur le trône, malgré l'Entente et surtout malgré la France et l'Angleterre, cette attitude intrinsèque de la délégation grecque que venait appuyer des ordres du gouvernement d'Athènes, aurait pour résultat final de faire perdre encore du terrain aux Hellènes dans l'opinion des représentants des puissances alliées, d'autant plus que, brusquant les choses, le roi de Grèce décrétait la mobilisation de trois classes sous les drapeaux et commençait une offensive contre les Nationalistes Turcs en Asie Mineure. Le bon sens indiquait donc clairement que les grecs s'embarquaient dans une folle aventure et que l'appui des Alliés leur ferait défaut au moment le plus critique. Mais voilà qu'une dépêche d'Athènes nous annonce que le premier ministre de Grèce, M. Kalogeropoulos, rentrant à Athènes de son voyage à Londres, a déclaré que "la délégation hellénique avait empêché à Londres le traité de Sévres d'être réduit en ruine et que la dite délégation avait obtenu finalement que le sort des armes réglerait la question en Asie Mineure." Le premier ministre de Grèce avait ajouté: "Les canons grecs vont avoir maintenant leur mot à dire et ils se feront de plus en plus entendre. Nous serons capables d'obtenir des alliés le support financier nécessaire pour poursuivre la guerre, et je suis sûr que la continuation des hostilités donnera la victoire à la Grèce." Voilà donc une conférence pacifique qui se terminera par la guerre.

Quels mots M. Kalogeropoulos a-t-il bien pu trouver pour retourner ainsi les cartes en faveur de la Grèce? Est-ce le dégoût que nous éprouvons nous-mêmes, à cette place, à la pensée que les héros du peuple hellénique obligeraient les Alliés à favoriser les ambitions turques? Le Conseil Suprême des Alliés a-t-il vu derrière la soumission apparente de la Turquie une de ces trahisseries coutumières à la politique des peuples orientaux, qui sous les dehors d'une politesse exagérée, cherchent toujours à vous mentir? Là est le secret des chancelleries, que nous ne connaissons que beaucoup plus tard si jamais il nous est donné de le connaître. Ce qu'il y a de certain pour l'instant, c'est que si les déclarations du premier ministre de Grèce, chef de la délégation hellénique à la conférence de Londres, sont l'expression de la vérité, la politique des Alliés, en ce qui concerne la question du Levant, semble orientée dans une toute autre direction qu'il y a quinze jours.

Mais il y a toujours le facteur russe sur lequel il faut compter. Les Grecs pour l'instant marchent de victoires en victoires vers le siège officiel du gouvernement nationaliste Turc, c'est-à-dire vers Angora. Mais, qui peut nous garantir qu'en face du péril étranger ces Turcs, qui se sont déjà mis d'accord à la conférence de Londres, ne feront pas la paix avec le gouvernement du Sultan à Constantinople et n'appelleront pas les armées soviétiques à leur aide? Si la chose se produit, et tout fait esraindre qu'elle ne se produise, les victoires grecques pourraient bien se changer en déroute. Et alors, que fera l'Entente? Sacrifiera-t-elle des capitaux, des hommes et des munitions pour venir tirer la Grèce d'un mauvais pas dans lequel elle se sera placée

AU CONSEIL DE VILLE DE LA CITE DE GRAND'MERE

Création d'un fonds d'amortissement collectif pour les emprunts.—L'avance de l'heure pour le 1er mai.

A une séance régulière du conseil municipal de La Corporation de la Cité de Grand'Mère, tenue le vingt-troisième jour du mois de mars, 1921, aux lieux et heure ordinaires des séances.

Sont présents: Son Honneur le Maire J. P. Lalonde, et Messieurs les échevins J. A. Desbiens, J. A. Gagnon, Phidime Roy et Pierre Jacques, formant quorum.

Le Secrétaire donne lecture des minutes de la séance du 9 mars.

Proposé par l'échevin J. A. Gagnon, secondé par l'échevin J. A. Desbiens: Que les minutes de la dernière séance soient adoptées telles que lues. Adopté.

Proposé par l'échevin J. A. Desbiens, secondé par l'échevin P. Jacques: Que le secrétaire-trésorier soit autorisé de faire les changements suivants, aux rôles d'évaluation et de perception actuellement en vigueur, savoir:

1.—Que la propriété de M. Hormidas Rivard, jr, située au Nos 72-74 rue St-Georges soit transférée au nom de Charles Flageole; et que celle de M. Honoré Lafontaine No 41 rue St-Alphonse soit transférée à Ovide Beaulac. Adopté.

Proposé par l'échevin J. A. Desbiens, secondé par l'échevin P. Roy:

Que le règlement No 201 pourvoyant à la création et à l'administration d'un fonds d'amortissement collectif pour tous les emprunts de la Cité de Grand'Mère soit adopté en première et dernière lecture à toutes fins. Adopté. Règlement No 201 pourvoyant à la création et à l'administration d'un fonds d'amortissement collectif pour tous les emprunts de la Cité de Grand'Mère.

ATTENDU que la Cité a été autorisée par la Législature à décréter la consolidation en un seul de tous ses fonds d'amortissements qui ne sont pas régis par la loi 8 Geo. V, chapitre 28; ATTENDU qu'une telle consolidation assurerait aux divers fonds d'amortissements de la Cité un rendement beaucoup plus considérable et permettrait à la Cité de rencontrer à leur échéance les divers emprunts pour lesquels un amortissement suffisant n'est pas actuellement pourvu;

ATTENDU qu'au cas de telle consolidation une somme annuelle de \$6,300, est, d'après un mémoire d'experts comptables, nécessaire pour payer à leur échéance chacun des emprunts actuellement contractés; ATTENDU qu'un projet avantageux, pourvoyant à une administration par des fiduciaires du fonds d'amortissement collectif à être créé, est actuellement proposé à ce conseil et qu'une telle administration est autorisée par la charte;

A CES CAUSES, il est statué et décrété par règlement ainsi qu'il suit, savoir: 1.—La Cité de Grand'Mère, devra, aux fins d'acquitter les emprunts créés en vertu de ses règlements Nos 34, 40, 68, 99, 100, 149 et 153 et jusqu'à l'extinction des dits emprunts, imposer, prélever et déposer de la façon ci-après expliquée, les premiers novembre et premier mai de chaque année, une somme semi-annuelle de \$3,150.00; cette somme, d'après les calculs faits par des experts, étant nécessaire et suffisante pour racheter les obligations comprises dans les dits emprunts, pourvu que les sommes ou valeurs représentant le dit fonds d'amortissement produisent 5% d'intérêt par année. Si cependant le placement des dits fonds, opérés dans les conditions ci-après décrites, produisent plus ou moins que 5% par année, les montants ainsi payables par la Cité de Grand'Mère seront réduits ou augmentés en conséquence.

2.—Les sommes d'argent constituant le dit fonds d'amortissement devront être administrées et placées par un bureau conjoint de fiduciaires, composé d'une part du maire et du gérant en fonction de la Cité de Grand'Mère et d'autre part du gérant et du secrétaire d'une compagnie de fidéicommissaires ayant satisfait aux exigences de la loi 3 Geo. V, chap. 344. Telle compagnie devra avoir avec la Cité de Grand'Mère un contrat à cette fin, auquel la Cité pourra donner son assentiment par simple résolution; et la dite compagnie devra, dans tel contrat, s'astreindre à toutes les conditions et restrictions imposées par le présent règlement;

3.—Les dits fiduciaires conjoints devront immédiatement ouvrir, dans une banque légalement constituée au Canada, et dans une succursale de celle-ci située dans la Province de Québec, un compte ou la Cité de Grand'Mère devra, aux époques sus-indiquées, déposer les sommes mentionnées à

l'article 1 ci-dessus; et ce compte sera désigné sous le nom de "Les fiduciaires Conjoints de la Cité de Grand'Mère". 4.—Aucune somme quelconque ne pourra être retirée du dit compte, sauf sur les signatures des dits fiduciaires, représentés dans le cas de la dite compagnie de fidéicommissaires par son gérant et son secrétaire, et, dans le cas de la dite Cité, par son maire et son gérant alors en fonction;

5.—Sujet à la clause quatre du présent règlement, les fonds déposés au dit compte du fonds d'amortissement pourront être retirés en tout temps, et placés par les fiduciaires comme suit: (a) En n'importe lesquelles des obligations de la Municipalité émises en vertu des dits règlements Nos 34, 40, 68, 99, 100, 134, 142 et 153; (b) En obligations de la Puissance ou des Provinces, en effets publics du Royaume-Uni ou des Etats-Unis d'Amérique;

(c) En obligations ou débetures de toute corporation municipale ou scolaire de la Province.

La Compagnie de fidéicommissaires choisie en vertu de la clause 1 ci-dessus devra agir comme aviseur financier des dits fiduciaires conjoints. Au cas où les dits fiduciaires ne s'entendraient pas sur le choix des valeurs à acheter, le conseil de la Cité de Grand'Mère devra être consulté, mais sa décision sera sujette à appel auprès du Ministre des Affaires Municipales, qui décidera à cet égard en dernier ressort; et à défaut par la dite Compagnie de fidéicommissaires d'exécuter telle décision, dans les trente jours de la date où elle lui aura été signifiée par écrit, la Cité de Grand'Mère sera en droit de résoudre le contrat qu'elle pourrait avoir avec la dite compagnie, sans indemnité pour la dite compagnie pour l'avenir.

Toutes les valeurs ainsi achetées devront être nominatives et être inscrites au nom de la Cité de Grand'Mère. Elles devront être déposées dans les dits fiduciaires conjoints à la succursale de banque où sera le dépôt mentionné dans la clause 3 ci-dessus. Et les dits fiduciaires conjoints devront permettre aux agents dûment autorisés de la Cité de Grand'Mère de les examiner et de les vérifier, sur demande, en tout temps où la chose pourra raisonnablement se faire.

Aussitôt qu'ils auront reçu les intérêts payables sur les dites valeurs, les dits fiduciaires conjoints devront déposer au dit compte du fonds d'amortissement.

6.—L'achat, par les dits fiduciaires conjoints, d'obligations de la Cité de Grand'Mère n'aura pas pour effet d'annuler ces obligations, qui resteront en pleine force et vigueur, et l'intérêt sur celles-ci devra être payé par la dite Cité sur présentation des coupons d'intérêt. Tout tel intérêt devra être déposé au dit compte du fonds d'amortissement dès que les fiduciaires conjoints l'auront reçu.

7.—Les dits fiduciaires conjoints devront voter à ce que des comptes exacts de toutes les sommes d'argent et de toutes les valeurs qui passeront par leurs mains au cours des transactions relatives au dit compte du fonds d'amortissement soient régulièrement tenus par la dite Compagnie de fidéicommissaires dans des livres spéciaux à cette fin; et la dite Compagnie devra, en ce qui concerne le dit compte, être tenue de fournir à la Cité de Grand'Mère un état, dûment apuré, de ces comptes, lequel état pourra, si la Cité de Grand'Mère le désire, être contrôlé par les vérificateurs qu'elle nommera.

8.—Dans le cas où la Cité de Grand'Mère négligerait de faire, à l'échéance, aucun des paiements auxquels il est pourvu dans le présent règlement, la dite Compagnie devra porter la chose à la connaissance de la Cité par lettre recommandée; et si dans un délai de trente jours après l'envoi, par la poste, de cette lettre, le paiement n'est pas effectué, la dite Compagnie devra informer le Ministre des Affaires Municipales pour la Province de Québec du fait que la Cité a négligé de verser les fonds requis au dit compte du fonds d'amortissement.

9.—Les dits fiduciaires conjoints ou l'un d'entre eux devront être, par tout contrat consenti en exécution du présent règlement, autorisés à prendre pour et au nom des détenteurs des dites obligations toutes procédures que les dits détenteurs d'obligations auraient droit de prendre eux-mêmes; pour forcer la Cité à verser les fonds ou à verser les fonds d'amortissement des dites obligations. Mais les fiduciaires ne seront pas tenus de prendre des procédures avant d'en avoir été requis, par écrit, par les détenteurs de pas moins de 1-10 (un

dixième) de la valeur au pair des obligations alors courantes, et les fiduciaires ne seront tenus de commencer ou de continuer telles procédures qu'en autant que les dits détenteurs d'obligations leur fournissent des dons suffisants pour leur permettre de commencer ou de continuer les procédures, ainsi qu'une somme d'argent suffisante pour les protéger et les tenir indemnes contre tous dommages ou pertes qu'ils pourraient subir ou encourir par suite des dites procédures ou autrement.

10.—La dite Compagnie, non plus que le maire et le gérant, en charge, de la Cité de Grand'Mère ne seront responsables que comme fiduciaires.

11.—Pour la mise à exécution de la clause 9 du présent règlement, l'un ou l'autre des fiduciaires pourra nommer ou employer des procureurs, des comptables ou autres agents, dont les honoraires ou les appointements, ainsi que toutes dépenses et tous déboursés raisonnables faits par les fiduciaires relativement au présent règlement devront être immédiatement payés par la Cité de Grand'Mère, si elle est en défaut.

12.—La Cité de Grand'Mère pourra payer à la dite Compagnie de fidéicommissaires une rémunération raisonnable pour ses services rendus conformément au présent règlement.

13.—Dans le cas où le maire ou le gérant en charge de la Cité s'absenterait ou deviendrait incapable d'agir, celui qui exercera à ce moment les fonctions de maire suppléant ou de gérant aura tous les pouvoirs conférés au maire ou au gérant par le présent règlement.

14.—A mesure que chacune des émissions d'obligations auxquelles il est pourvu par les dits règlements Nos 34, 40, 68, 99, 100, 132, 142 et 153 deviendra échue les fiduciaires conjoints devront immédiatement remettre les fonds qui auront été appliqués au rachat de telle émission à la banque ou à la Compagnie de fidéicommissaires où les dites obligations sont payables; la présente clause devant se lire concurremment avec les clauses 5 et 10 du présent règlement, auxquelles elle devra être sujette.

15.—La somme de \$51, 111.00, actuellement composée par les divers fonds d'amortissement de la Cité de Grand'Mère, devra faire partie du fonds d'amortissement mentionné à l'article 1 ci-dessus, être déposée par la Cité de Grand'Mère au compte indiqué à l'article 2 ci-dessus et être administrés conformément au présent règlement.

16.—Le fonds d'amortissement créé en vertu du présent règlement remplacera les divers fonds d'amortissement créés en vertu des dits règlements Nos 34, 40, 68, 99, 100, 134, 142 et 153 de la ville de Grand'Mère; et les clauses des dits règlements qui pourvoient à un fonds d'amortissement distinct pour chaque emprunt respectivement sont, rappelées par le présent et remplacées par les clauses du présent règlement.

17.—Les emprunts contractés en vertu des dits règlements Nos 34, 40, 68, 99, 100, 134, 142 et 135 devront, à leur échéance, être payés par les dits fiduciaires conjoints à même le fonds d'amortissement collectif à être créé en vertu du présent règlement.

18.—Advenant la résolution ou annulation d'un contrat avec une Compagnie de fidéicommissaires choisie en vertu du présent règlement avant le paiement intégral de tous et chacun des dits emprunts, la Cité de Grand'Mère devra sans délai pourvoir au remplacement de la dite Compagnie de fidéicommissaires, dans les conditions et avec les restrictions imposées par les clauses ci-dessus.

19.—Le présent règlement et tout contrat intervenu en vertu d'icelui n'aura force et vigueur qu'après avoir été approuvé par le Ministre des Affaires Municipales.

EN FOI DE QUOI, le Maire et le Secrétaire-Trésorier ont signé les présentes, séance tenante. (signé) J. P. Lalonde, Maire, Louis Bérubé, Secrétaire-Trésorier.

Le secrétaire-trésorier lit un projet de contrat entre la Cité de Grand'Mère et Québec Savings & Trust Company, tel projet préparé par MM. Deslèts & Asselin, avocats. Ce projet est marqué de leurs initiales, pour identification, par le maire et le secrétaire-trésorier.

Il est proposé par l'échevin J. A. Gagnon, secondé par l'échevin J. A. Desbiens; Que le maire et le gérant de la Cité soient autorisés à signer avec la compagnie Québec Savings & Trust Company, pour la Cité de Grand'Mère, un contrat dans les mêmes termes, aussitôt que le règlement No 201 de cette Corporation sera dûment approuvé, publié et mis en force. Adopté.

Proposé par l'échevin J. A. Gagnon, secondé par l'échevin J. A. Desbiens; Que ce conseil est favorable à l'établissement d'un ou deux dépôts de liqueurs alcooliques, en cette Cité, par La Commission des Liqueurs de Québec; Que le secrétaire-trésorier soit autorisé d'en donner avis à la dite com-

mission, en lui transmettant une copie de la présente résolution. Adopté.

Attendu que le système de l'avance de l'heure pendant les mois d'été a donné de bons résultats dans ces dernières années; Attendu que la plupart des Cités et Villes ont décidé ou décideront sous peu de remettre cette mesure en vigueur au premier mai prochain pour se continuer jusqu'au 22 octobre.

Attendu que pour éviter toute confusion, il est de l'intérêt de cette Cité d'adopter ce système.

En conséquence, il est proposé par l'échevin J. A. Gagnon secondé par l'échevin J. A. Desbiens et résolu: Que ce conseil adopte le dit système de l'avance de l'heure du premier mai au deux octobre prochain;

Que son honneur le maire soit autorisé d'émettre une Proclamation priant tous les citoyens de cette Cité d'avancer leurs horloges d'une heure, à deux heures A. M., le premier mai prochain 1921. Adopté.

Le gérant de la Cité donne lecture de son rapport en réponse à la lettre de M. Ally en date du 22 février.

Le Dr Paquin informe le conseil qu'il a assisté à une démonstration de Canada Milk Products, et qu'il présentera un rapport à ce sujet pour la prochaine séance.

Le gérant de la Cité fait rapport qu'il a assisté à une réunion de la Commission des Chemins de Fer pour demander le rétablissement du train de Canadian National, entre Shawinigan et Québec. La Commission a décidé de rétablir ce train seulement entre St-Proper et Québec.

La séance est levée. Louis Bérubé, Sec. Trés.

FELIX PARE SERA TRANSPORTE ICI (Correspondance spéciale) Ste-Anne de la Pêrade, 30. — Dixième samedi, M. Félix Paré a été tué par un camion qui s'est pris de vitesse qu'il a sauvé.

Le blessé, parait-il, sera transporté à l'hôpital Bourgeois, des Trois-Rivières, pour se remettre tout à fait de ses blessures. Quand il sera sur pied, Paré portera lui-même plainte contre ses assaillants qu'il connaît et qu'il aurait nommés à la police. Devant cela, les détectives auraient cessé leurs démarches et sont retournés à Montréal.

Au sujet de cette rumeur qui courait dans le district qu'une mère aurait tué son fils, on nous apprend que la chose est absolument dénuée de fondement.

Feu M. Charles Allard Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Charles Allard, au No 18 rue St-Denis. Les funérailles auront lieu à la Cathédrale jeudi, à 8 heures.

ROBOL (Titulaire) Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit, torpeur du soir. — 25c la boîte. Les Chèques France-Amérique Ltd, Montréal

gré? La question est si abstraite qu'il serait imprudent d'y répondre de suite, mais tout porte à croire que les Alliés se contenteront d'observer une neutralité bienveillante à l'égard de la Grèce et que c'est là tout ce qu'elle peut espérer de mieux. Dans les régions occupées, en Allemagne, on nous signale, sans toutefois donner beaucoup de détails, que des troubles ont subitement éclaté, mais que, cependant,

dans la zone occupée ont échoué jusqu'ici. En un mot, de tout côté que l'on se retourne, la situation politique en Europe est peu claire et l'on peut dire que la baromètre de la politique européenne est à variable avec une légère tendance à la baisse. Les événements dépendent du vent qui soufflera demain et nous sommes encore loin d'être au beau fixe.

Venez voir la vitrine, c'est des échantillons de manufactures. N'oubliez pas les occasions de GUILBERT 7 heures Vendredi Soir

Une Occasion Excellente de Vous Enroler Dans le Concours et de Gagner Plusieurs Prix.

Durant toute cette semaine nous allons donner 50,000 votes supplémentaires pour chaque \$10.00 d'abonnements qui nous seront remis par les concurrents.

Aux concurrents qui arriveront en tête de la liste par leur travail durant cette semaine et la semaine prochaine nous offrons des prix spéciaux énumérés plus bas.

Travaillez cette semaine à gagner ces prix spéciaux qui en valent la peine.

Travaillez cette semaine à gagner des votes supplémentaires qui vous aideront puissamment à gagner un automobile à la fin du concours. Si vous ne faites pas encore partie de notre concours, c'est le temps d'y entrer.

\$10,000
En Prix

Allez-Vous gagner un de ces prix donnés pour le travail de deux semaines. Il ne vous faudra pas beaucoup d'abonnements pour gagner. Remplissez la formule de nomination plus bas. Les votes supplémentaires accordés cette semaine vous donneront un bon départ.

2ème PRIX SPECIAL

Acheté chez LOUIS LADIES' SHOP
Robe en Soie pour Dames

D'une valeur de
\$25.00



Le second prix spécial pour le concurrent ou la concurrente qui aura accompli en deuxième lieu la plus grande somme de travail durant cette semaine et la semaine prochaine, sera une magnifique robe en soie d'un modèle absolument nouveau, achetée du magasin bien connu des Dames des Trois-Rivières: LOUIS LADIES' SHOP, RUE DU PLATON. Le gérant de ce magasin se fera un plaisir de montrer ce prix à tous les concurrents ou concurrentes ou à leurs amis.

On trouve dans ce magasin des assortiments complets et variés de toilettes féminines. Le choix du modèle sera très intéressant et le gagnant de ce prix sera certainement fortuné.

1er PRIX SPECIAL

Acheté de J. H. BLUMENTHAL & CO.
Un Superbe Complet de \$50.00



Le premier prix spécial pour le meilleur travail accompli par les concurrents durant cette semaine sera un complet du dernier modèle pour hommes. Ce complet a été acheté de la maison J. H. Blumenthal & Cie, rue Notre-Dame; Cette maison est avantageusement connue aux Trois-Rivières et le gagnant de ce prix sera assuré d'avance d'y trouver un complet à son goût

parmi les assortiments variés qui s'y trouvent. Au cas où ce prix serait gagné par une concurrente, elle pourra, si elle le désire, choisir une toilette féminine de la même valeur. Le grand magasin de BLUMENTHAL & CIE, à Montréal, possède des assortiments complets de toilettes féminines et la gagnante pourra y trouver un choix varié.

3ème PRIX SPECIAL

Acheté de J. L. ROUSSEAU



Coutellerie d'une valeur de
\$20.00

Le troisième prix spécial pour le concurrent qui aura obtenu le plus grand nombre de votes durant les deux semaines qui commencent aujourd'hui, sera une superbe coutellerie d'une valeur de \$20.00 (fourchettes, couteaux et cuillères), achetée de notre entrepreneur concitoyen, M. J.-L. ROUSSEAU, QUINCAILLIER, 2, RUE ST-PHILIPPE.

La Maison J. L. ROUSSEAU & Cie tient un assortiment complet de quincaillerie et, comme nous l'avons déjà mentionné, si le gagnant du prix spécial préfère échanger ce prix pour un autre article dans cette même ligne, ce concurrent ou cette concurrente aura un choix illimité à sa disposition. Des coutilleries, outils, matériaux de construction, machine à laver, appareils électriques etc. Ce ne sont là que quelques unes des lignes que M. Rousseau tient à la disposition du public.

\$10,000.
En Prix

Nous donnons quatre automobiles dans ce concours aussi plusieurs autres prix. Vous pouvez gagner plusieurs prix dans ce concours. Saisissez votre chance en vous enrollant maintenant.

Formule de mise en nomination d'un Concurrent

BON POUR
10,000 VOTES

BON POUR
10,000 VOTES

Au Gérant du Concours de \$10,000 du "Nouveliste" Trois-Rivières.

VEUILLEZ ENREGISTRER.....
(Nom du Concurrent)

Comme concurrent dans le "Grand Concours de Circulation du "Nouveliste". (Ecrivez lisiblement

ADRESSE DU CONCURRENT: NO.....

Rue.....ville ou village.....

Enrôlez-vous
aujourd'hui.

Profitez des
votes supplémentaires de
cette semaine.

4ème PRIX SPECIAL

Acheté de J. A. MINEAU & CIE.



UNE PAIRE DE CHAUSSURES
POUR HOMMES OU FEMMES
D'UNE VALEUR
DE \$10.00

Le quatrième prix spécial qui sera donné au concurrent qui arrivera en quatrième lieu pour le nombre de votes obtenus durant cette semaine et la semaine prochaine, sera une paire de chaussures pour hommes ou femmes, achetée de la maison J.-A. MINEAU & CIE,

491, RUE ST-AURICE, TROIS-RIVIERES. Ce magasin possède des assortiments considérables de chaussures de la meilleure qualité et des derniers modèles. Le gagnant ou la gagnante de ce quatrième prix n'aura donc pas de difficulté à y trouver une paire de chaussures de \$10.00 qui lui conviendra.

Pour Vous Aider A Vous Mettre Au Travail.

Comme jusqu'à présent aucun concurrent n'a commencé à travailler sérieusement au Concours, nous allons donner des votes supplémentaires cette semaine.

50,000 VOTES SUPPLEMENTAIRES SERONT DONNES POUR CHAQUE MONTANT DE \$10,000 QUE VOUS NOUS FEREZ TENIR POUR ABONNEMENTS CETTE SEMAINE.

Nous donnons ces votes afin de vous engager à commencer immédiatement à travailler au concours. Vous obtiendrez les votes de cet abonnement tel que mentionné sur le couvert des livrets de reçus, comme suit: 7,500 votes pour un abonnement de six mois; 30,000 pour un abonnement d'un an etc. Et vous recevrez en plus pour cette semaine 50,000 votes EXTRA pour chaque montant de \$10,000 d'abonnements.

Commencez maintenant. Gagnez un des prix spéciaux mentionnés plus haut et accumulez en même temps les votes qui vous donneront l'automobile triomphale.

SI VOUS NE VOUS ETES PAS DEJA ENROLEZ FAITES-LE MAINTENANT

DISTRICT No 1

Trois-Rivières et Cap de la Madeleine.

Alarie, Mme Philippe, 57, rue des Commissaires.....	10,000
Arsenault, M. Bonaventure, Cap de la Madeleine.....	10,000
Barrette, Mlle Marie-J., Cap de la Madeleine, Qué.....	10,000
Beaudry, Mlle Olivia, 22, rue Niverville.....	10,000
Bouchard, Mlle M.-Anne, 75, rue Ste-Marguerite.....	10,000
Boulianne, M. Edouard, 262, Notre-Dame, Trois-Rivières.....	10,000
Brousseau, Mme Henry, Pont St-Maurice.....	10,000
Brunette, Mlle M.-Claire, 75, rue Ste-Marguerite.....	10,000
Buckley, M. Claude, 238, rue St-Christophe.....	10,000
Baillargeon, M. Emile, Cap de la Madeleine.....	10,000
Caron, Mme Jos., 68, rue des Forges.....	10,000
Comtois, Mme Ernest, 150, rue Bonaventure.....	10,000
DeGonzague, Jos. Bernard, Cap de la Madeleine.....	10,000
Duhaime, M. Wm., 280, rue Lavolette.....	10,000
Descoteaux, M. Marcel, 84, Royale, Ville.....	10,000
Fournier, M. Emil, Cap de la Madeleine.....	10,000
Gauthier, Paul, 112, rue Royale.....	10,000
Gauthier, E. D. G., 440, Ste-Cécile.....	10,000
Girard, M. J. M., 27, rue Bonaventure.....	10,000
Jourdain, Louis Antoine, 62, rue Royale.....	10,000
Lacerte, M. Raoul, 19, rue St-Roch.....	10,000
LaRue, Paul Eugène, 24, rue Royale.....	10,000
Levasseur, Mlle Corinne, Cap de la Madeleine.....	10,000
Leblanc, M. Adolphe, rue Plaisante.....	10,000
Lymburner, Gabriel, 38, rue Royale.....	10,000
Martin, M. Eddie, 144, rue St-Georges.....	10,000
Michelin, M. Sylvio, 30, rue St-Olivier.....	10,000
Monfet, Mlle Florida, 65, rue Ste-Cécile.....	10,000
Morin, Mlle Rosa, 81, rue St-Prospér.....	10,000
Paradis, M. Lucien, 165, Boulevard St-Louis.....	10,000
Pelliquin, Mme F., 89, rue Bonaventure.....	10,000
Pothier, M. J. O., 37, rue St-Georges.....	10,000
Richard, M. Jules, 267, rue Ste-Ursule.....	10,000
Rivard, M. Philippe, 71, rue Royale.....	10,000
Rivard, M. Paul, 58, rue des Forges.....	10,000
Rocheleau, M. J. Maurice, 244, rue Notre-Dame.....	10,000
Sinotte, M. D., 306, rue Ste-Angèle.....	10,000
Soucy, Mme Thos., 296, rue Lavolette.....	10,000
Therrien, M. A., 86, rue Bonaventure.....	10,000
Vigneault, M. Wilfrid, Cap de la Madeleine.....	10,000

\$10,000.

En Prix
Il n'y aura
pas de
perdants.

DISTRICT No 2.

Shawinigan Falls et Grand'Mère

Alarie, Mlle Adrienne, 3, Bord de l'Eau, Grand'Mère.....	10,000
Bland, Mlle Sylvette, Shawinigan Falls.....	10,000
Besroches, M. Adrien, rue St-Catherine, Grand'Mère.....	10,000
Hamel, J. Antoine, Grand'Mère.....	10,000
Javallas, M. Chas., 106, rue Ste-Catherine, Grand'Mère.....	10,000
Linteau, Mme Odilon, 23, rue St-Louis, Grand'Mère.....	10,000
Roy, M. Emile, 202, rue Ste-Catherine, Grand'Mère.....	10,000
Saucier, M. Albert, 24, rue St-Pierre, Grand'Mère.....	10,000
Thudel, M. O., Shawinigan Falls.....	10,000
Thibodeau, Mlle Jeanne, Shawinigan Falls.....	10,000

DISTRICT No 1

Trois Rivières et Cap de la Madol.

1er PRIX, \$1,090: Auto de tourisme Chevrolet.....	10,000
2e PRIX, \$950.00: Prix général, piano automatique "Haines Bros".....	10,000
3e PRIX, \$205.00: Phonographe "Brunswick".....	10,000
4e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000
5e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000
6e PRIX, \$165.000: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000

DISTRICT No 2

Shawinigan Falls et Grand'Mère

1er PRIX, \$1,090: Auto de tourisme Chevrolet.....	10,000
2e PRIX, \$950.00: Prix général, piano automatique "Haines Bros".....	10,000
3e PRIX, \$205.00: Phonographe "Brunswick".....	10,000
5e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000
6e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000

DISTRICT No 3

Tout le reste du territoire non-compris dans les districts No 1 ou 2.

1er PRIX, Auto de tourisme Chevrolet.....	10,000
2e PRIX, \$950.00: Prix général, piano automatique "Haines Bros".....	10,000
3e PRIX, \$205.00: Phonographe "Brunswick".....	10,000
4e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000
5e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe - Sonophone.....	10,000
6e PRIX, \$165.00: Prix général, Phonographe-Sonophone.....	10,000

\$10,000.

En Prix
Profitez
de cette
occasion.

DISTRICT No. 3

Tout le reste du territoire non-compris dans les districts No. 1 ou 2.

Bélanger, M. Hubert, Rang St-Pierre, Victoriaville.....	10,000
Boucher, M. Jean, St-Ignace du Lac, (Maskinongé).....	10,000
Beaudoin, M. Cernain, Berthierville.....	10,000
Beaudoin, M. Joseph, Lanoraie, (Berthier).....	10,000
Boisvert, M. Patrice, Ste-Geneviève de Bastiscan.....	10,000
Brouillette, Hector St-Jacques Cap de la Madeleine.....	10,000
Cadot, M. Arthur, Ste-Anne de la Pérade.....	10,000
Comtois, M. Jean-Marie, St-Barthélemy, (Berthier).....	10,000
Coulombe, M. J. E., Ste-Angèle de Laval, (Nicolet).....	10,000
Desaulniers, M. Armand, Ste-Anne de la Pérade.....	10,000
Dumont, M. Albert, Bécancourt, (Nicolet).....	10,000
DeCourval, M. Joseph F., St-Raphael d'Aston.....	10,000
Gendron, M. Joseph, Yamachiche.....	10,000
Grégoire, M. Lucien, St-Maurice, Qué.....	10,000
Hamel, M. Arthur, St-Eulalie, (Nicolet).....	10,000
Julien, M. E. L., Sorel.....	10,000
Julien, M., 190, rue du Roi, Québec.....	10,000
Lavoie, M. J. A., St-Grégoire, Qué.....	10,000
Lindsay, Mlle Blanche, Pierreville.....	10,000
Lefebvre, M. J. U., St-Pierre les Becquets.....	10,000
Lesieur, M. Gaston, St-Jean Deschallons.....	10,000
Levellé, M. Hector.....	10,000
Lefontaine, M. Ernest, St-Stanislas.....	10,000
Larocque, M. Eugène, Pont-St-Maurice.....	10,000
Montambault, M. J. Georges, Deschambault.....	10,000
Mason, M. Thomas, St-Maurice.....	10,000
Packwood, M. Alfred, 232, rue St-Laurent, Montréal.....	10,000
Pilote, M. Philippe, Pont St-Maurice.....	10,000
Richard, M. Arthur, Batiscan.....	10,000
Saucier, Mlle Rose, Maskinongé.....	10,000
Saucier, M. Alphonse, Louiseville.....	10,000
Schelling, Mlle Antonia, Gentilly.....	10,000
Tétreault, M. Lucien, St-Venances.....	10,000
Turcotte, M. René, Champlain.....	10,000
Turcotte, M. Ludger, St-Grégoire.....	10,000
Vincent, M. Alphonse, St-Léonard d'Aston.....	10,000

COMMISSION DE 20 P. C. AUX CONCURRENTS.

LE PROCES DES "CRIMINELS DE GUERRE", EN MAI

Berlin, 30. — Les procès des "criminels de guerre" devant la cour suprême de Leipzig commenceront, sans doute vers le 1er mai. D'après les journaux les procès intentés par le gouvernement anglais viendront en premier lieu, et les témoins seront envoyés d'Angleterre en Allemagne.

Souscriptions a date de la ville des Trois-Rivieres en faveur de l'aide à Laval

Table listing names and amounts for a subscription drive. Includes names like The Wabasso Cotton Co., Wayne Mack Pulp & Paper Co., M. C. F. Charbonneau, etc.

LA TRAVERSE DE BATISCAN

(De notre correspondant) Québec, 30.—A l'approche de l'été, et bien que la température, à l'heure qu'il est, soit moins favorable que jamais pour l'automobilisme, le Québec Auto Club commence déjà à travailler afin de rendre plus agréables les voyages de nos automobilistes et des touristes en général.

Il est certain que le grand nombre de touristes qui viendront en notre ville durant l'été et surtout pendant que le circuit de courses sera ici contribuent pour beaucoup à retarder les communications entre Québec-Trois-Rivieres-Montréal, si l'on n'améliore pas la situation créée à la route nationale par l'absence de pont à Batiscan, étant donné que le nouveau pont ne sera construit qu'au cours de l'été.

EMPLOYER LES BOCHES POUR RECONSTRUIRE LES REGIONS DEVASTÉES

(Service spécial du "Nouveliste") Paris, 30.—La C. G. T., qui est la plus puissante association ouvrière de France, vient de se déclarer favorable au projet de reconstruire à l'aide de la main d'œuvre allemande les régions dévastées de la France.

L'EVACUATION DE CHIEN-TAO

(Presse Canadienne) Honolulu, 30. — D'après un télégramme de Tokio au "Nippo-Jiji", les dernières troupes japonaises quitteront le district de Chien-Tao, à l'ouest de Vladivostok, et au nord de la rivière Tumen, le premier avril. La position...

LE CARDINAL DUBOIS

L'énergie française! que de fois elle s'est splendidement manifestée dans notre clergé! Nos prêtres, nos évêques ne sont-ils pas, le plus souvent, les fils de leurs œuvres? Par leurs origines familiales, ils plongent jusqu'au cœur même de la nation, ils atteignent le tuf, je veux dire cette masse de cultivateurs, ou de modestes artisans, où nul ne vit et ne prospère sans un effort quotidien, sans un labeur acharné.

Fils de ses œuvres, le cardinal Dubois en est fier

Le nouvel archevêque de Paris appartenait bien à la lignée que je viens de décrire: fils de ses œuvres oui, et fier de l'être. Il est né dans cette douce France de l'ouest, moins bouleversée que tant de nos provinces par les invasions et de sang mêlé par conséquent; c'est un enfant du Maine; ses ancêtres avaient été maîtres de forges à Chailland et à Port-Billet, entre Laval et Vitry; son grand-père était venu s'établir dans la Sarthe et avait installé à Saint-Calais une forge et un atelier de clouterie. C'est là que naquit, le 1er septembre 1856, Louis-Ernest Dubois, le futur cardinal; et c'est là, — l'emprunte les expressions dont il se servit un jour, évoquant devant des amis les souvenirs de sa vie, — c'est là que "Dieu auteur de tout bien se pencha sur lui et jeta un regard de faveur sur son humilité: "respxi humilitatem".

De bons prêtres remarquèrent son intelligence précoce et sa piété; l'enfant fut reçu au collège de Saint-Calais et plus tard au petit séminaire de Précigné; parvenu au seuil de la vieillesse, Mgr Dubois ne peut penser, sans que les larmes lui montent aux yeux, à tant de dévouements obscurs qui se consacraient à la former; nous pensons aussi, nous, à l'humble et pénible labeur de l'enfant qui prétend monter jusqu'à ce sommet, le sacerdoce. Ah! nous qui avons passé toute notre vie dans le ministère de l'éducation, qui avons vu se succéder devant nos yeux tant de générations de jeunes gens s'offrant à notre étude en même temps qu'à nos soins, nous savons ce que valent, au point de vue de la ténacité et de l'effort, ces enfants du peuple élevés dans des collèges pauvres et austères, où ils n'ont mangé que le nécessaire, où ils ont supporté le froid de l'hiver, couché sur la dure, travaillé de longues heures dans l'absolu recueillement. Race solide comme celle de nos paysans!

Le 20 septembre 1879, l'enfant est devenu prêtre; il est maître de la doctrine qu'il doit enseigner; son esprit de foi et son bon sens le mettent à l'abri des séductions que, jusque dans les rangs du clergé, certaines idées nouvelles et hardies exerçaient sur des esprits moins fermes que le sien. Ferme, le jeune prêtre l'est déjà; mais il est bon aussi, affable et doux à l'égard des personnes; il a reçu en partage l'esprit de conduite et de gouvernement; petit vicaire, il en donne déjà la preuve. Chargé en 1885 par Mgr Gilbert de la plus pauvre paroisse de Mans, il la transforme: "Depuis que M. Dubois est curé de Saint-Benoît, dit-on bientôt, sa paroisse est la première de la ville." Mgr de Bonfils fait de lui son vicaire général; trois ans plus tard, le gouvernement français et le pape Léon XIII s'accordent pour donner à l'abbé Dubois la succession de l'évêque de Verdun. Mgr Pagnis, qui fêchit sous le poids de la maladie et des soucis, L'Élu n'avait pas quarante-cinq ans.

Déjà les temps étaient durs; la rupture des liens séculaires qui unissaient la France et le Saint-Siège s'annonçait et bientôt s'accomplissait; le 20 décembre 1906, Mgr Dubois quittait son palais épiscopal. "Énergie défensive des principes et des droits de l'Église, il ne pliait pas sous l'orage; mais il demeurait aimable, courtois, modéré dans la forme, passionnément français. Comme son voisin de Nancy, n'était-il pas l'évêque de la frontière? Pouvait-il jamais oublier?"

Une manifestation française Un jour, en 1907, un cas de conscience...

les évêques de France étaient invités. S'y rendre, n'était-ce pas reconnaître la domination de l'Allemagne? S'abstenir, n'était-ce pas priver d'un puissant réconfort la fidèle population française de la noble cité? Le sage abbé Collin, aujourd'hui sénateur de Metz, avait habilement saisi les droits de notre langue. L'évêque de Verdun franchit la frontière; il apparut comme une évocation de la mère patrie qui attendait, dans le recueillement, des jours meilleurs; partout où il passait, éclataient les applaudissements; les abords de la chapelle où il célébrait, de la maison de la rue des Clercs où il recevait l'hospitalité, étaient chaque jour assiégés par une foule enthousiaste. Les Allemands ne s'y méprirent pas: les cris mille fois répétés de: "Vive Monseigneur de Verdun!" signifiaient, en ces jours et en ce lieu: "Vive la France!"

En 1909, après le Congrès eucharistique de Cologne, Mgr Amette et Mgr Dubois revenaient ensemble jusqu'à Strasbourg. De Coblenz à Mayence, ils avaient emprunté la merveilleuse route du Rhin. On arrivait près de Mayence. Le bateau arborait son pavillon; une foule considérable était massée sur la rive. Les deux évêques regardaient et s'étonnaient; y avait-il donc à bord quelque grand personnage? Mgr Amette haussa une interrogation: "Pour qui ces préparatifs?" — "Pour vous, Monseigneur!" Et c'était vrai. Prévenu de la présence des deux évêques, la population de ces contrées très catholiques et qui gardaient au cœur de vieux souvenirs français s'était émue. Elle accourait les acclamer. Au débarcadère, les vivats retentirent. Mgr Amette harangua la foule. Traduite immédiatement, son allocution fut vigoureusement applaudie; et la foule, toujours pressée, escorta les deux évêques jusqu'à leur hôtel. Ce jour-là, l'archevêque de Paris et l'évêque de Verdun participèrent ensemble à un triomphe vraiment français sur les bords du Rhin qui était encore exclusivement le "Rhin allemand".

Passionnément français, Mgr Dubois n'était pas moins ardemment romain, — romain, nul ne l'ignore, jusque dans la prononciation du latin. Pie X lui en savait gré; lorsqu'en 1909 mourut Mgr Servonnat, le Pape fit de l'évêque de Verdun un archevêque de Bourges.

La séparation de l'Église et de l'État avait jeté bas tous les établissements ecclésiastiques. En Mgr Dubois, l'effort de l'éternelle recommencence, l'Église, s'unifiait à l'énergie française; le groupe le clergé et les fidèles, soutient ou relève les écoles et les œuvres; surtout, au prix de mille difficultés, il procure aux pauvres prêtres de campagne leur pain quotidien, ce pain quotidien que la France devrait assurer à ces humbles gardiens de l'idée morale et des plus essentiels principes.

Plus Mgr Dubois s'élevait dans la hiérarchie et plus s'étend son action. Dégénérateur vigilant des saines doctrines, il s'intéressa aux progrès de l'Université Catholique de Paris et surtout à l'enseignement philosophique; Anatole Leroy-Beaulieu a publié dans les "Débats" certaines réflexions sur le modernisme; l'archevêque répond par de vigoureux articles dans la "Croix". A Limoges, en 1912, à la place du vieil évêque infirme, il présida une semaine sociale et prononça un important discours sur les sources catholiques, où la science et l'action sociale doivent puiser leur inspiration. Il affirme les droits de l'autorité et de la hiérarchie.

Au surplus, Mgr Dubois se rend volontiers présent dans les cérémonies, dans les pèlerinages, où il se rencontre avec ses confrères, où il aime à prendre contact avec la foule. A Verdun, les enfants couraient à lui, de plus loin qu'ils l'apercevaient; n'avait-il pas toujours quelque chose à donner: dragées, petits sous, médailles, sans compter quelques bonnes et gracieuses paroles? Tel je l'ai vu maintes fois, entouré de braves gens, souriant à tous, notamment dans sa chère Mayenne, au sanctuaire de Pontmain. De jour en jour grandissent la considération dont le prélat jouit à Rome; ses recommandations sont écoutées; ses avis sollicités. La mort de Pie X en diminuera pas sa faveur, loin de là; car il est l'ami du cardinal della Chiesa et Benoît XV s'en souviendra.

Quand survinrent les heures tragiques... Cependant, des Vosges à l'Océan, le tocsin a annoncé la guerre au Français; l'horrible tourmente est déchaînée sur le monde. A Bourges, sous l'impulsion de l'archevêque, se fondent des œuvres pour l'aide aux soldats, la recherche des prisonniers et des disparus, le réconfort des prêtres mobilisés. Mais, surtout, celui qui n'a jamais faibli devant les autorités civiles devient l'un des plus ardents promoteurs de l'Union sacrée. Il la célèbre dans une grande réunion, où le chanoine Collin chante magnifiquement l'âme catholique et française de la Lorraine: "Comme les lords anglais qui, au jour du couronnement du roi, la main levée vers la couronne, redisaient le mot fameux: "Je maintiendrai", nous aussi "nous maintiendrons". Nous maintiendrons la guerre. Il y va de la grandeur et de l'honneur de notre chère patrie." Le comité qu'il a fondé, il l'unit à celui de la préfecture. A Rouen, où il est appelé en 1916 et où vint bientôt le...

représentants du pouvoir civil et militaire. Lorsqu'il prend possession de son siège, les rues sont remplies d'une foule compacte, les maisons pavées, toutes les autorités militaires, civiles, judiciaires, municipales, universitaires, présentes à la cathédrale, se pressent autour de l'archevêque. Trait caractéristique: il y a quelques semaines, était remis au cardinal Dubois, moyennant un faible loyer, le magnifique palais attenant à la cathédrale dont, en 1906, son prédécesseur avait été dépouillé.

En Orient, le missionnaire fait acclamer la France

Depuis les premiers jours de 1919, tous ceux, militaires, civils, religieux, qui servent la France en Orient, réclamaient, avec les plus vives instances, la venue d'une mission française. Or, cette mission qui pouvait la remplir? Un soldat, un diplomate, un politique? Trop de défiances, celles même de nos alliés, eussent accompagné ses pas. Seul un prince de l'Église, un représentant français de cette religion catholique dont depuis des siècles la France est la protectrice dans le Levant, était à même de faire entendre la voix de notre pays, sans blesser personne.

Désigné par le gouvernement français, le cardinal Dubois s'embarqua, le 14 décembre 1919, accompagné de l'évêque de Gap, Mgr de Lobet, aumônier militaire aux glorieux états de service, de l'évêque du Mans, Mgr Grégoire, fin lettré, orateur distingué, diplomate avisé, et de deux religieux particulièrement versés dans les choses d'Orient, le R. P. Lobry, jazariste, et le R. P. Bené, supérieur des Dominicains de Mossoul.

Avec quelle habileté consommée, avec quelle prudence le cardinal s'acquitta de sa tâche, tous nos hommes d'État l'ont reconnu; pas une faute ne fut commise, m'a-t-on dit, à moi-même en très haut lieu.

Partout, sur son passage, la France fut acclamée; partout se répétèrent ces protestations vibrantes que la mission française recueillit à Nazareth: "France! Pays bien-aimé pour lequel tous nos cœurs battent à l'unisson! Patrie que nous chérissons comme la nôtre! Qui pourrait ne pas aimer ce sol béni? N'est-il pas naturel de lui vouer le plus ardent amour? Qui donc répand partout les bienfaits de la civilisation chrétienne? Qui a arrosé de son sang cette terre sacrée pour la sauver d'un joug cruel? La France, toujours la France!"

Outre ces professions de fidélité, la mission française obtint des résultats positifs. Lorsque, dans Beyrouth où il commande aujourd'hui, l'héroïque Gouraud reçut le cardinal Dubois, tout plein de la tradition française, il lui dit: "L'histoire raconte que le premier légat qui mit le pied sur la côte de Syrie fut envoyé au khalife Haroun-al-Raschid par l'empereur Charlemagne. Douze cents ans plus tard, vous refaites le même voyage, envoyé, vous aussi, par un grand vieillard qui sourirait peut-être d'être comparé au grand Empereur à la barbe fleurie, mais qui, comme lui, a défendu son pays contre les barbares."

C'est ce légat choisi par M. Clemenceau que Benoît XV vient de donner pour archevêque à notre Paris. Nul doute, — et ses premières paroles nous en sont le garant, — qu'à Paris, comme à Verdun, comme à Bourges, comme à Rouen, comme à Constantinople, le cardinal Dubois sera non seulement l'homme de l'Église, mais l'homme de la France.

Alfred Baudrillard, de l'Académie Française.

ON EXECUTERA AU MOYEN DU GAZ

Advertisement for DODD'S KIDNEY PILLS. Text: (Service de la Presse Canadienne) Carson City, Nevada, 30. — Un projet de loi pourvoyant à la mise à mort des criminels par l'asphyxie a été signé hier, par le gouverneur Boyle. Toute autre forme de peine capitale se trouve de ce chef abolie dans l'état. Jusque là, les condamnés à mort avaient eu le choix entre deux modes d'exécution capitale: être fusillés ou être pendus. Le Nevada est: croit-on, le premier état du monde à faire usage du gaz pour la suppression des criminels.

Guibollard se trouvait dans le salon. Entre une dame sur la tête de laquelle on venait de verser du sucre — Ah! ma chère, s'écria la maîtresse de la maison, de son air le plus gracieux, nous parlions justement de vous tout à l'heure. — Oui, madame, ajoute Guibollard, en s'inclinant, la conversation était tombée sur vous... à bras raccourcis.

Bébé profite si bien nourri. Voici l'aliment qui lui apporte santé et joues roses

Advertisement for Lait Condensé MARQUE EAGLE Borden. Text: Tout ce que l'on veut pour son bébé, c'est de la santé et de la joie. Le lait condensé Borden est l'aliment idéal pour les bébés.



ENCANS DE CHEVAUX CHEZ EDDIE MARTIN HOTEL MARTIN 14 RUE ST-GEORGES

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS Hon. J.-A. TESSIER, C. R. F.-X. LACOURSIERE, B.-A., L.L. LEOPOLD DESIETS, B.-A., L.L.L. TESSIER, LACOURSIERE & DESIETS

BUREAU, BIGUE & GARIEPY

Edifice "POWER", Trois-Rivieres

DESILETS & FORTIER

Edouard Langlois M. L. Duplessis

DUPLESSIS & LANGLOIS

Edifice "POWER", Trois-Rivieres

L. R. GAGNE

145, Rue Notre-Dame (Route Nationale) CAP DE LA MADELINE. MEDECIN

DAULY & DAULY Manufacturers-Contracteurs. Fixtures de bureau et de magasin, Fixtures électriques en bois, Lampes de piano, Lampes de table, Bacs de piano, Cabinets de musique, Gramophones.

PAP-SAG (Tablettes) GURISSENT LA DYSPEPSIE. Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

CARTES D'AFFAIRES

Tél. Bell 340 Ouvrage général A. DESCHAMPS ARTISTE PEINTRE DECORATEUR

COMPTABLE

L. E. SARASIN COMPTABILITE SPECIALE

COURTIERS EN IMMEUBLES

H. CARIGNAN, Edifice de la C. O. C. ou 4 rue de la Cathédrale. Téléphone 785

HOTEL

A Montréal—dans le centre des affaires Hotel Freeman FREEMAN'S LIMITED 182 Rue St-Jacques

J. P. MEUNIER, O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE 43, Rue des Forges, Trois-Rivieres

CAFE BOUILLON

39, rue Des Forges. F. CHARLIE YOW, Gérant.

J. H. Giroux

Marchand de Charbon, gros et détail Charbon Anthracite et Bitumineux BUREAU: 1888, NOTRE-DAME

Valere Garceau

Entrepreneur-plâtrier Tout ouvrage de plâtre, ciment, enduit, enduits, etc., garanti Prix modérés.

L'ANGLAIS ENSEIG. PAR LA POSTE

25, LA LEON

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

A VENDRE. — Automobile McLaughlin, 5 places, modèle D45, en parfaite condition ayant été réparée à neuf (overhauled), peinture, vernis, couverture, etc. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, Syndic-Autorisé, Bureau: Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières. j.n.o.

A VENDRE.—Un bon coffrefort en parfaite condition, convenable pour magasin. Prix modéré. S'adresser Girard & Godin, Limitée. j.n.o.

A VENDRE — Un comptoir, une balance, étal de boucher, porte-rouleau à papier. S'adresser à J.-H. Lambert, 71 Voltaire. 29—3 fs

A VENDRE — Automobile McLaughlin, "Runabout" ancien, au prix de \$200.00. S'adresser à H.-J. Lacouture, 193 Notre-Dame. 29—6 fs

A VENDRE.—Un yacht à gasoline. S'adresser à Théodore Levesque, Ste-Angele de Laval. 130-6 fs.

A louer.—Salle "Lacouture" servait de théâtre autrefois. Bonnes conditions, et possession immédiate. S'adresser à 17 du Platon. Téléphone 736w j.n.o.

COMPTABLE.—On demande un homme d'expérience en tenue de livres, sachant bien les deux langues. Emploi permanent et bons gages. Inutile de faire application sans pouvoir fournir de bonnes références. S'adresser à Nap. Godin, 12 rue Des Forges. j.n.o.

DERNIERE NOUVEAUTE.—GRATIS.—Votre photographie ou celle d'un ami ou parent sur un magnifique dessin de coussin en satin blanc, rose, bleu pâle, mauve, jaune ou vert. En retour d'un petit travail dans un moment de loisir. Envoyez votre adresse ainsi qu'un timbre de trois sous pour réponse. Variétés, boîte 445, Trois-Rivières.

ON DEMANDE.—Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative et d'action, qui non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie, ou son travail sera largement rémunéré. S'adresser personnellement à M. E. Lalumière, Edifice Banque de Commerce, No 16, rue Champlain Trois-Rivières. jno

ON DEMANDE à acheter ou à louer une maison avec écurie et dépendances. S'adresser à N. Richard, 293 rue Ste-Angele, Trois-Rivières. 30 2 fs

PERDUE — Une montre en argent montée sur un bracelet en cuir, a été perdue en ville. Récompense à celui qui la rapportera aux bureaux du "Novelliste". 30 3 fs

Solliciteurs demandés.—Hommes, honnêtes et énergiques demandés pour placer immédiatement \$30,000.00 d'actions, première émission d'une nouvelle Cie. 6% garantie sur les actions, et profits très élevés comme bonus, la plus belle proposition sur le marché. Affaire sérieuse, commission libérale, chance de promotion pour personnes qualifiées, référence exigée.

Prière de s'adresser soit par lettre, ou personnellement au gérant ou au trésorier, de "S. S. M. Life" No 136, rue King-Ouest, Sherbrooke, Que. 24-9 fs.

Voyageur demandé pour maison de provisions pour la ville de Trois-Rivières. Devra avoir expérience dans cette ligne, et capable d'obtenir de bons résultats. S'adresser par lettre à Wm. Davies C. Montréal. 30-3fs.

Tous nos complets et pardessus non réclamés dans nos 30 succursales canadiennes seront vendus à \$14 chacun. Pantalons déssortis \$3.95. Dans plusieurs cas ce prix est moindre que le 1-3 de la valeur actuelle! Des marchands achètent de ces marchandises pour revendre à leurs clients, les hommes prévoyants achèteront 2 ou 3 de ces complets et un pardessus à ces prix. En vente au no 45 rue des Forges. English Scotch Woolen Co. 7-1 ms

ETTOFFE! ETOFFE!

Votre femme et votre fille ont-elles besoin d'étoffes à robes ou à costumes de bonne qualité? Nous en avons des milliers de verges qui seront vendues à des prix aussi bas que \$2.75 la verge, juste la moitié du prix régulier, dans les largeurs de 54 à 56 pouces. Voici l'occasion de vous procurer des étoffes de qualité supérieure à celles généralement offertes pour la fabrication des vêtements de dames et pourront servir aussi à confectionner les vêtements d'enfants. Venez constater la qualité et le prix merveilleusement bas de cette étoffe à notre magasin, 45 rue des Forges. English & Scotch Woolen Co. 7-1 ms.

Les grands chagrins de notre jeunesse devaient parfois le charme de notre âge mûr; nous ne pouvons nous le rappeler qu'avec un soupir.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cotations de Beauvieux & Cie Trois-Rivières

Table with columns: Fer., Ouv., Cote à 11 hrs. Items include Cap. Cement 60, Smelters 18, Detroit R 82 1/2, Dom. Steel 45, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières

Table with columns: Fer., Ouv., Cote à 11 hrs. Items include Anaconda 36 1/2, Atlantic Gulf 40 3-8, Am. Loco 80 1/2, etc.

LE MARCHE DES GRAINS

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières

Table with columns: Chicago: Oiv Cours Min. Items include Blé, mars 158 1/2, Blé, mai 142 1/2, etc.

LES TAUX DU CHANGE

Cote des devises étrangères de L.-C. Beauvieux & Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal

Table with columns: New-York: Londres, livre sterling 393 1/2, Paris, franc 704 1/2, Bruxelles, franc 738, etc.

COURRIER DE MASKINONGE

—Etaient à Maskinongé à l'occasion de Pâques: —L'honorable A. Galipeault, ministre des Travaux Publics, de Québec, et son fils Jacques, chez sa mère, Mme L. E. Galipeault; M. Arthur L. Desaulniers, de Montréal, chez son cousin le Dr Caron; M. le notaire Demers, de St-Romuald, chez Mlle Marguerite Marchand; M. Aristide Magnan, professeur à Montréal, chez son père M. Ernest Magnan; M. Léon Arcand, de Ste-Anne de la Pérade, chez Mlle Anais Trudel; M. Rosaire Lacroix, des Trois-Rivières, chez Mlle Cécile Marchand; M. L. Jules Lafrenière, étudiant à Montréal, Mlle Antoinette et Silvia Béland, de Shawinigan, chez M. W. B. Lafrenière; M. W. Guinard, de Montréal, chez sa sœur Mme A. Lafrenière; M. le notaire Langlois, de St-Justin, chez Mlle Dégéil; M. E. Grenier, pharmacien de Montréal, chez son père M. Chs Grenier; M. Albertino Trudel, de Berthierville, chez son père, M. Ed. Trudel; M. et Mme Lambert, de Louiseville, chez Mme I. Lafrenière, mère de Mme Lambert; Mlle M. Claire Carm, du pensionnat des Sœurs de l'Assomption de Louis ville, chez ses parents de docteur et Mme Carm; Mlle Germaine Lafrenière, professeur de piano, chez les Sœurs de la Providence à Ste-Ursule, chez son père, M. W. B. Lafrenière.

COURRIER DE ST-JEAN DESCHAILLONS

Triduum.—Nous avons eu le bonheur d'avoir un Triduum préché par le R. Père Robichaud, Jésuite. Sa parole éloquent et persuasive a fait beaucoup de bien. Mariage.— M. Philippe Mailhot avec Mme Vve P. Carrette, née Ernestine Courteau. Le mariage a eu lieu lundi le 28 courant. Décès.—M. René Boaudet, âgé de 85 ans. Service et sépulture, lundi le 28. Naissance.— M. et Mme Dufresne, un fils. Parrain et Marraine M. et Mme Alph. Marcoux. De passage.— M. et Mme A. Lavoie, de Manseau. Mlles Vachon, de St-Jacques, Parisville. Malades.— M. Edgard Leduc et Mme Philippe Carrette. Nos vœux pour leur prompt rétablissement.

LES OEUFS A 15 SOUS

(Presse Canadienne) Saskatoon, 30. — Les œufs se vendent ici à 22 1/2 sous la douzaine. Les voyageurs affirmant que les cultivateurs vendent quinze sous la douzaine à la campagne. Un déjeuner aux œufs est maintenant servi aux détenus des postes de police.

M. ET Mme ALFRED AUBRY CELEBRENT LEURS NOCES D'ARGENT

Dimanche soir, le 27 courant, a eu lieu une joyeuse réunion de famille chez M. et Mme Alfred Aubry, de la rue St-Sévère, à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage.

Entourés de leurs enfants et de proches parents, les heureux jubilaires ont été l'objet d'une démonstration toute imprégnée d'amour filial et d'amitié sincère. Une magnifique adresse très bien lue par la plus jeune de la famille, Mlle Ida, a vivement impressionné les héros de la fête ainsi que tous les assistants. Mlle Florianne Aubry présenta ensuite aux époux jubilaires, une belle gerbe de fleurs.

M. Aubry, en quelques mots bien pensés, répondit heureusement à l'adresse. Ensuite commencèrent les amusements où chacun y mit beaucoup d'entraînement: partie de cartes, musique, chant, danse du bon vieux temps, en un mot tout ce que la jovialité purement canadienne sait trouver en pareille circonstance a constitué le programme de cette trop courte veillée.

Après la partie de whist un fin petit goûter a été servi par M. et Mme Thomas Aubry, les organisateurs de cette soirée, assistés des Mlles Aubry et Betty.

De beaux prix ont été décernés aux personnes dont les noms suivent et qui ont été les gagnants de la partie de carte; chez les Dames: Mmes Lucien Leblanc, de Batiscan, Edmond Cloutier, et Mlle Beatrice Betty de cette ville; chez les hommes: MM. Omer Aubry, de Louiseville, Arthur Betty et Jules Cloutier de cette ville. Pour fêter ce joyeux anniversaire, les personnes suivantes s'étaient réunies: M. et Mme Thomas Aubry, M. et Mme Omer Aubry, de Louiseville, M. et Mme Lucien Leblanc, de Batiscan, M. et Mme Arthur Betty, échoué de cette ville, MM. Eugène Edouard et Jules Cloutier, M. et Mme H. E. Bachaud, M. et Mme J. Dussault, N. P., de Grand-Mère, M. et Mme Jos. Camirand, de la Bañheue, Mmes Vves Camirand et E. Larivière, M. et Mme E. Maher, de Montréal, M. et Mme Mongeau, d'Acton Vale, M. et Mme Emmanuel Duguay, de cette ville, Mlles Betty et Aubry de cette ville.

IL N'AVAIT PAS RECU ORDRE DE GAGNER DU TEMPS

(Presse Canadienne) St-Jean, N.-B., 30. — Le capitaine John J. Robertson, officier commandant du steamer "City of Colombo" qui s'est échoué sur la côte de Digby dans l'après-midi du 20 mars, a rendu témoignage ici, hier matin, devant une cour d'enquête formée du capitaine L.-A. Demers "Wreck Commissioner" du Canada, du capitaine A. J. Mullarkey, de St-Jean et du capitaine John Hall, du steamer "Pretorian", ces deux derniers agissant comme assessesurs maritimes. Mre R. F. Taylor, C.R., représentait les propriétaires du vaisseau et le capitaine de ce dernier.

Le capitaine Robertson a rendu compte des divers événements qui se sont déroulés depuis le départ du vaisseau de St-Jean, dimanche matin, jusqu'à son échouement à trois heures de l'après-midi. Il a ajouté que c'était la première fois qu'il commandait et il montra son certificat de capitaine. Il dit qu'il quitta le port par un temps incertain et qu'il fut obligé de faire plusieurs sondages. Pressé de dire s'il avait reçu des ordres spécifiques de se hâter malgré l'incertitude de la température et de gagner du temps coûte que coûte, il répondit qu'il n'en avait pas reçu, mais qu'il savait qu'il lui fallait prendre à son bord, à Philadelphie, le 25, une locomotive, et qu'il avait auparavant à décharger à New-York une cargaison de char. Il a dit qu'il n'avait pas reçu d'ordres lui enjoignant de gagner du temps au risque même de quelque danger.

VENIZELOS AU JAPON

(Service de la Presse Canadienne) Athènes, 30.—L'ancien premier ministre de Grèce, M. Venizelos, va partir pour le Japon, où il sera l'hôte du Mikado qui lui a demandé de venir d'arbitre pour trancher des difficultés existant entre le Japon et les Etats-Unis, à ce que dit un télégramme de Londres adressé au journal "Patris".

SYMPATHIES GENERALES

(Service de la Presse Canadienne) Baltimore, 30.—Les membres des différentes congrégations religieuses d'hommes et de femmes remplaissent ce matin la cathédrale, pour assister à la seconde messe de requiem dite pour le repos de l'âme du Cardinal Gibbons, mort jeudi dernier. La fédération nationale des Juifs ukrainiens en Amérique a passé une résolution de sympathie, à l'adresse de la population de Baltimore et de tous ceux qui portent le deuil du prélat qui vient de s'éteindre.

EMEUTE A ESSEN

(Service de la Presse Canadienne) Essen, Allemagne, 30.—Quinze émeutiers ont été tués et plusieurs autres blessés dans une rencontre qui a eu lieu entre les communistes et la police, ici.

Les efforts pour déclencher une grève générale ont échoué. Un statut exceptionnel a été proclamé pour Dortmund, Bochum, Gelsenkirchen et d'autres villes dans la Prusse rhénane.

Le statut exceptionnel est similaire sinon semblable au "non-état de siège" qui a été déclaré dans l'Allemagne centrale affectée par les troubles communistes.

A l'exception des désordres sans grande importance qui se sont produits dans la région des têtes de pont occupées par les troupes des Etats-Unis, désordres qui ont été vite réprimés par les troupes américaines, les troubles ci-dessus sont les premiers qui soient mentionnés dans la région du Rhin depuis que les communistes ont essayé de déclencher une révolution dans le centre de l'Allemagne, dans la Saxe prussienne.

OPINIONS DU CARDINAL GIBBONS

Parmi les honneurs que reçut le cardinal à l'occasion de son jubilé se trouvait sa nomination comme grand officier de la Légion d'honneur. En acceptant cette distinction, le cardinal écrivit à l'ambassadeur de France à Washington et lui exprima son amour et son admiration pour le peuple français et déclara que "sans son aide efficace notre glorieux pays ne serait jamais devenu une nation". Il n'a jamais changé d'opinion au sujet de la prohibition, et souleva la colle de l'Anti Saloon League au mois de février 1920, en déclarant dans une lettre pastorale que la loi de prohibition était une menace et une cause de désordre.

IL SE VEILLE D'UN SOMMEIL DE TROIS ANS ET SE RENDORT

(Service de la Presse Canadienne) Fort Smith, Arkansas, 30.—James S. Eslinger, âgé de 54 ans, qui dormait depuis près de trois ans, s'est éveillé, hier, à l'hôpital du comté. Il reste éveillé seulement un moment et retombe endormi. d'après l'infirmière qui a soin de lui. Il n'a pas parlé a-t-elle dit, il était éveillé. Eslinger est entré à l'hôpital en 1914. En 1915 il s'endormit pour ne se réveiller qu'un instant hier. Il a été nourri au moyen d'un tube durant son sommeil et n'a pas perdu de poids.

AFFILIATION AU COMMUNISME

(Presse Canadienne) South Port, Angleterre, 30. — Le minorité du parti du travail indépendant qui se trouvait à former l'aile gauche du parti ouvrier anglais, vient de décider de rompre avec ce parti et de s'affilier au parti communiste. La minorité du parti travailliste indépendant avait été battue hier, quand elle avait présenté un rapport demandant l'acceptation des conditions pour s'affilier à la troisième internationale de Moscou. Le vote fut le suivant: pour l'affiliation, 97 voix; contre l'affiliation, 521 voix.

UN EDIT SEVERE CONTRE LES MODES INDECENTES

(Service de la Presse Canadienne) Buenos Aires, 29.—Le chef ecclésiastique en République Argentine a condamné pour les femmes les robes trop décolletées et laissant voir les bras nus. A la porte de toutes les églises l'avis suivant a été affiché. Après dimanche 27 mars, aucun prêtre ne sera autorisé à donner la Sainte Communion à toute femme mariée, jeune fille ou fillette qui se présentera à la Sainte Table et qui n'aura pas la poitrine, les bras et les épaules entièrement couverts par une robe montante faite d'étoffe non-transparente.

CRESOBENE

(Capsules) Balsamiques - Antiseptiques Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.

OFFICIER TUÉ A DUBLIN

(Service de la Presse Canadienne) Dublin, 30.—Le capitaine Rees, un officier de Dublin Castel, a été tué d'un

coup de feu, ce matin, en dehors de son hôtel, dans la rue Drury, d'après un communiqué officiel publié par Dublin Castel. Quatre hommes composaient le groupe d'où le coup de feu est parti.

UN ELEGANT COSTUME

Rien de plus beau et de plus élégant qu'un costume et rien n'habille mieux la dame et la demoiselle.

Notre assortiment de costumes est sans contredit le plus complet que vous pouvez trouver; toutes les meilleures étoffes et tissus dans les plus jolis dessins ainsi que les dernières créations vous les trouverez dans notre rayon de confections.

Et un fait à noter, c'est que nos prix sur ces marchandises de toute première qualité, nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver.



GOLDENBERG BROS.

Le Plus Grand Magasin de Confections pour Dames et Messieurs des Trois-Rivières. 184-186, Notre-Dame Tél. 458

SEMAINE COLUMBIA

Du 28 Mars au 2 Avril PENSEZ-Y UN PHONOGRAPHE \$10. chez vous pour seulement

Voilà notre proposition. Et quand comme c'est le cas, ce phonographe est un Grafonola Columbia, cette proposition devrait vous faire ouvrir les yeux. Il n'y a aucun "schème", aucun truc dans ceci. C'est clair et précis. Venez à notre magasin choisir l'un quelconque de nos Grafonolas (nous en avons à partir de \$37.50 jusqu'à \$360.) et, pourvu que vous payiez \$10. seulement en argent comptant, ce Grafonola sera livré immédiatement. Vous devez solder la balance par de petits versements hebdomadaires tout en jouissant de l'usage du Grafonola. Nous n'offrons ces conditions excessivement faciles que d'ici à Samedi soir, le 2 Avril.

CHEZ LINDSAY C.W. LINDSAY LIMITEE 21 rue Des Forges Trois-Rivières

NOUVELLE EMISSION

\$250,000 d'Obligations de la Commission Scolaire des TROIS-RIVIERES 6 p. c. DE 1 AN A 30 ANS. Intérêt Payable le 1er Mai et le 1er Novembre PRIX : LE PAIR ET L'INTERET ACCRU.

PROVINCIAL SECURITIES LTD.

105, Côte de la Montagne, Québec. 35, rue St-Antoine, Trois-Rivières. A. S. BOISVERT REPRESENTANT TELEPHONE 750w.

On ne veut pas de licences au Cap de la Madeleine

Hier soir, le conseil de la ville du Cap de la Madeleine a siégé et la salle fut prise quasi d'assaut par un contingent fort nombreux de contribuables et de curieux avides de voir ce qui s'y passerait. Car on s'attendait à une assemblée très intéressante où la discussion devait être très chaude et ardente au sujet de l'octroi des licences pour la vente de liqueurs alcooliques.

Son Honneur le maire C. Montplaisir, au début de la séance, prononça un magnifique exposé de la question, appuyé d'arguments très pondérés. M. le maire dit en substance que la ville du Cap de la Madeleine ne devait pas avoir de licences pour la vente de boissons alcooliques. Il lut aussi deux lettres que lui avaient adressées le R. P. Turgeon et M. le curé F. Desjardins, curés des deux paroisses du Cap, faisant connaître qu'ils s'opposaient à l'octroi de licences.

Après le discours du maire, l'échevin Octave Montplaisir présenta un avis de motion à l'effet qu'il proposera un règlement demandant à la commission des licences de ne pas octroyer de licence à qui que ce soit dans les limites de la ville du Cap de la Madeleine.

Aucune opposition ne s'éleva de la part des échevins ou des contribuables présents.

Funérailles de Mlle Marchildon

Lundi matin, à 9 heures, ont eu lieu à la Cathédrale, les imposantes funérailles de mademoiselle Madeleine Marchildon, décédée à l'hôpital St-Joseph de cette ville à l'âge de 14 ans et 10 mois, après quelques jours de maladie. La levée du corps a été faite par M. l'abbé H. Deschênes, et le service fut célébré par M. l'abbé J.-S. Turcotte, oncle de la défunte, accompagné de MM. les abbés Deschênes et Bellemare comme diacre et sous-diacre. La chorale de la Cathédrale chanta la messe ainsi que plusieurs chants funèbres.

Les porteurs étaient MM. Gérard Ryan, Roger Bisson, Hudon Normand, Emile Fortin, Maurice Ryan et Maurice Fortin.

Le cortège funèbre était composé des représentants de toutes les classes de la société trifluvienne désireux de témoigner à la famille Marchildon leurs vives sympathies à l'occasion du deuil profond qui vient de nouveau les affliger.

Le "Nouveliste" présente à M. le magistrat Marchildon et à sa famille, ses plus sincères condoléances.

Feu Mlle Courtois

Nous apprenons avec regret le décès de mademoiselle Marie-Marthe Courtois, de la rue St-Denis. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures, à la Cathédrale.

Le révérend frère Hébert, directeur, est de retour de Deschambault où il est allé assister aux funérailles de madame Bouillé dont les fils suivent les cours de l'Académie de LaSalle de cette ville.

M. Roméo Bellemare demeurant au No 76 rue Laurier, vient de perdre un bébé dont les funérailles ont eu lieu à l'église St-Philippe.

M. Ferdinand Carle du No 214 rue Champlain, a eu la douleur de perdre un bébé de 20 mois. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à l'église Notre-Dame.

Réunion intime

Lundi soir, Mlle Gabrielle Madore, de la rue St-Maurice, a donné une soirée à laquelle ont été conviés plusieurs jeunes trifliviens. On passa gaiement et dans le plus joyeux entrain les quelques heures où il fut donné aux invités de jouir de l'hospitalité de la famille Madore. On remarquait à cette soirée: Mlle Paquin, Fleur-Ange, Antoinette et Simonne Dandurand; Mlle Rivard, Alice Berthiaume, Florida Gélinas, Bureau, Gabrielle et Françoise Madore, MM. Robert Dandurand, Dianishe Hébert, Aimé Desrochers, Joseph Rousseau, Dr. J. G. Landry, Arthur Rouleau, Raoul Chénegret, Adrien Schiller, Roméo Desrochers, Paul-Emile Berthiaume, et Rodolphe Aristide, Emmanuel, Henri, Paul Madore.

Joyeux anniversaire

A l'occasion du 49^{ème} anniversaire de naissance de M. Ludger Madore, marchand de la rue St-Maurice plusieurs amis de ce dernier se sont réunis à sa résidence, hier soir, pour lui offrir leurs hommages et leurs meilleurs souhaits.

Soirée intime

Dimanche soir, un groupe d'amis de Mlle Blanche Hébert s'est réuni à la résidence de cette dernière à l'occasion de son retour de Ste-Martine où Mlle Hébert a passé une couple de mois, chez sa sœur Madame Marcel Bellefeuille.

On remarquait Mlle M. Sénécal, Marg. Laurin, G. Bellefeuille, Florence Comeau, Blanche Hébert, Mme H. Gauthier, de Hull, MM. Henri Lacroix, H. Godin, Arthur Hébert, Dionis

AU PALAIS DE JUSTICE

ACTION RECUSOIRE

Mmes Désilets et Asselin, de Grand-Mère viennent d'enregistrer au greffe de la Cour Supérieure une action au montant de \$1126.92 au nom de Nérée Massicotte, commerçant, et Xavier Duchaine, cultivateur, de St-Georges de Champlain contre Nazaire Cossette, de Grand-Mère.

Cette action a été instituée en répétition de la dite somme de \$1126.92.

SESSION DE LA PAIX

Cet avant-midi, devant M. le magistrat Marchildon, s'est déroulé un écho du procès de Johargi, qui fit faillite au cours de l'hiver. M. Henri Bisson, liquidateur, de cette ville a porté plainte contre un autre syrien Edouard Moïse, qu'il accuse d'avoir recélé des marchandises de la faillite Johargi.

L'enquête se fait aujourd'hui. M. Léon Methot représente M. Bisson. M. Frs. Désilets occupe pour M. Moïse.

INSPECTION DU DETACHEMENT DE L'ARTILLERIE

Le Brigadier-Général Armstrong, commandant du district No 4 et le colonel Alexandre, tous deux de Montréal, étaient en ville hier. Hier soir, ils ont passé en revue les militaires du nouveau détachement d'artillerie récemment formé aux Trois-Rivières par le major King. Cette inspection a été faite au Manège militaire.

Ce matin, accompagné du Capt. Raoul Pellerin, les distingués visiteurs sont allés rendre visite à l'évêché, au séminaire et à l'Académie de LaSalle.

REORGANISATION DU 86^{ème} REGIMENT

Les anciens officiers du 86^{ème} régiment viennent de recevoir l'ordre du département de la milice de réorganiser leur régiment qui désormais portera le nom de "Bataillon des Trois-Rivières".

On verra dans le cadre des officiers plusieurs capitaines et lieutenants qui ont fait partie des forces expéditionnaires d'outre-mer.

SERVICE D'AUTOBUS

Le service d'autobus de Louiseville-Trois-Rivières et de Batiscan-Trois-Rivières est maintenant en vigueur.

L'autobus qui fait le service à Louiseville est arrivé ici, cet après-midi à 1 h. et repartira à 4 h.

L'autobus de Batiscan-Trois-Rivières arrivera demain matin à 9 h. 30 et repartira à 4 h.

Le départ comme l'arrivée se fera chez Fugère, rue Notre-Dame, comme par les années passées.

M. J. Courchesne, de St-Grégoire est aux Trois-Rivières en visite au séminaire où son frère est pensionnaire.

M. Alphonse Chrétien de Ste-Eulalie, Co. Nicolet, est de passage aux Trois-Rivières, aujourd'hui.

M. Albert Béliveau, marchand de chaussures, de St-Grégoire, est de passage aux Trois-Rivières, aujourd'hui.

M. Stanislas Héli, expert comptable, de St-Grégoire, est aux Trois-Rivières pour affaires.

LES PREMIERS MINISTRES

Suite de la Page 1

bonnes routes de la Nouvelle-Ecosse, d'Ontario et du Manitoba; le président F.-R. Gillis de la ligue des automobilistes de la Nouvelle-Ecosse; le maire Parker, d'Halifax; le maire J.-W. Vidoti, de Dartmouth; le maire E.-A. Scofield, de Saint-Jean, N.-B., le président Michel-J. Flaherty, de la American Road Builder's Association et autres aussi présents.

Bien que ce congrès n'ait lieu que dans quelques semaines, le programme que l'on est à préparer et le nombre des hommes publics qui ont déjà promis d'y assister assurent pratiquement que les délégués de toutes les parties du Dominion en même temps que les visiteurs qui viendront de l'autre côté

Feu Eugène Dubois

Hier soir, dans la salle de séance des Chevaliers de Colomb, une cérémonie funèbre a réuni un grand nombre de Chevaliers à l'occasion de la mort du confrère Eugène Dubois, inhumé lundi.

M. le chanoine Massicotte a prononcé l'éloge du regretté défunt.

Eugène Dubois ne répondra plus à l'appel au conseil local dont il était un membre dévoué. A cette époque de renouveau, où dans le matin qui s'éveille de sa longue léthargie, tout sourit, enchante et rassérène, Eugène Dubois, qui entrevoyait l'avenir plein de promesses alléchantes, a rebrousse sa route ici-bas pour s'acheminer vers celle qui conduit aux parvis célestes, tandis que les cloches de nos églises résonnaient, joyeuses, les alléluias de Pâques, le carillon de la Cathédrale sonna lugubre, samedi, l'envoie de l'âme de ce regretté confrère vers cette contrée d'où l'on ne revient pas. Puisse-t-il chanter, là-haut dans le chœur des élus, devant l'Eternel, les joyeux alléluias d'une vie de bonheur qui ne finit jamais.

Sur cette tombe à peine fermée, nous déposons l'hommage de notre vive sympathie et notre grand regret à l'occasion de cette mort prématurée.

Un Confrère

Réunion intime

M. Hervé Béliveau, de St-Grégoire recevait, samedi dernier, à un "at home" où tout rivalisait pour rendre agréables les heures trop vite écoulées. Etaient présents: mademoiselles M. Laliberté, A. Béliveau, madame H. Béliveau, M. Maurice Béliveau, étudiant à Montréal, L. Béliveau, Paul Béliveau et A. Ricard, E.E.M.

Pénible coïncidence

Nous sommes peints d'annoncer le décès de mademoiselle Marie-Joséphine Gauthier, survenue hier. La défunte était âgée de 51 ans et 9 mois. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures, à l'église St-Philippe, en même temps que celles de sa mère.

Feu Mme Art. Delorme

Nous apprenons avec regret le décès de madame Art. Delorme survenu hier au No 108 rue St-Olivier. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 10 heures, à l'église St-Philippe.

Mme Henri Gauthier, de Hull, qui était en promenade chez M. Jos. Bellefeuille de la rue Alexandre, est repartie hier.

M. Edgar Bournival, avocat, de Shawinigan-Falls, était en ville aujourd'hui.

AVIS

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un atelier de réparations électriques au No 80 rue Royale. Je suis prêt à accepter toutes sortes de contrats pour installations etc, et je sollicite respectueusement votre patronage.

Spécialité: Réparations et installations de moteurs.

A. PLAMONDON

Entrepreneur-électricien 761. 828
80, Rue Royale.

LE QUATUOR LARRIEU SALLE NOTRE-DAME JEUDI 7 AVRIL

Les billets sont en vente à la Pharmacie Normand et chez J. A. Minneau, 481 rue St-Maurice. Plan de la salle à la

des frontières assisteront à un événement aussi intéressant et instructif que tous ceux du même genre, tenus jusqu'ici en Canada. On combinera les affaires à l'agrément, pendant ce voyage.

Les comités locaux, désireux de conserver la réputation de cette partie du pays, se sont mis à l'œuvre avec enthousiasme et n'épargnant rien pour faire de cet événement le plus grand succès encore remporté. Les présidents de ces comités sont comme suit:

Reception, M. R.-H. Assay; Amusements, M. A.-G. Watson; le comité des dames est une innovation amenée par le désir des dames d'Halifax de rendre aussi agréable et intéressant que possible le séjour à Halifax, des dames qui accompagneront des délégués au congrès; Mme Fred.-G. Pearson est à la tête de ce comité. Le comité de publicité est sous la direction de M. W.-H. Dennis.

La séance d'ouverture sera présidée par le Dr E.-M. Désaulniers, député à

la législature de Québec et président de l'association. Les autres sessions seront présidées par différents enthousiastes des bonnes routes. C'est M. S.-L. Squires, président du comité exécutif, qui répondra, au nom de l'association, aux souhaits de bienvenue qui seront présentés aux visiteurs. Le congrès se tient sous les auspices et avec la coopération des associations de bonnes routes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard. A part les sessions

régulières, une importante conférence, entre les autorités interprovinciales, aura lieu; on y discutera l'établissement de lois uniformes de trafic, l'aide fédérale pour les routes, les méthodes d'administration des finances pour les routes ainsi que tout ce qui peut affecter les boulevards et l'automobilisme. Il y aura aussi d'autres assemblées et conférences qui seront annoncées, plus tard, par le secrétaire, M. Geo.-A. McNamee, qui est actuellement à préparer le programme général.

La Compagnie DU peuple, POUR le peuple — qui doit son succès AU peuple.
La plus grosse compagnie d'assurance-vie au monde.

La Plus Grosse Pour l'actif Pour le revenu Pour l'augmentation de chaque
La Plus Grosse Pour l'assurance placée Pour l'augmentation d'assurance Pour les polices en vigueur
La Plus Grosse Pour le service public Pour la réduction de la mortalité Pour la santé et le bien-être

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

HALEY FISKE, Président. FREDERICK H. ECKER, Vice-Président.

Etat des affaires, le 31 décembre, 1920.

Actif \$980,913,087.17
Plus considérable que celui de toute autre compagnie au monde.
Augmentation de l'actif en 1920 \$116,091,262.62
Plus considérable que celle de toute autre compagnie au monde.
Passif \$947,465,234.24
Surplus \$33,447,852.93
Assurance-Vie ordinaire (primes annuelles) payées en 1920 \$1,062,389,920
Plus que toute autre compagnie au monde n'en a jamais placée en une année.
Assurance industrielle (prime hebdomadaire) payée en 1920 \$589,560,231
Plus que toute autre compagnie au monde n'en a jamais placée en une année.
Assurance totale placée et payée en 1920 \$1,651,950,151
Plus qu'il n'en a jamais été placée par aucune compagnie au monde dans une année.
Augmentation d'assurance en vigueur en 1920 \$1,036,360,080
Le plus gros montant jamais gagné en un an par n'importe quelle compagnie au monde.
La Compagnie a GAGNE plus d'assurance en vigueur en 1919 et en 1920 qu'aucune autre compagnie n'en a ECRITE.

Montant total d'assurance en vigueur \$6,380,012,514
Plus considérable que celui de toute autre compagnie au monde.
Nombre de polices en vigueur le 31 décembre 1920 23,899,997
Supérieur à celui de toute autre compagnie d'Amérique.
Augmentation du nombre de polices en vigueur 2,129,326
Gain annuel plus fort que celui de toute autre compagnie dans l'univers.
Nombre des réclamations réglées en 1920 312,689
En moyenne, une police payée chaque 28 secondes à chaque jour d'affaires de 8 heures.
Montant payé aux détenteurs de polices en 1920 \$81,257,393.70
En moyenne les paiements aux détenteurs de police ont été de \$556.86 par minute, chaque journée d'affaires de 8 heures.
Réduction de la mortalité générale aux âges de 1 à 74 ans, en 9 ans: 22.7 pour cent.
Diminution pour la typhoïde, 72 pour cent; pour la tuberculose, 40 pour cent; maladies du cœur, plus de 19 pour cent; maladie de Bright, près de 27 pour cent; maladies contagieuses pour les enfants, plus de 28 pour cent.
Pour la réduction générale et pour la cause principale de chaque mortalité, ces chiffres sont beaucoup plus considérables que ceux indiqués par les statistiques de la sphère d'inscription aux Etats-Unis.

Le taux de la mortalité dans la section d'assurance industrielle en 1920 est le plus bas constaté dans les statistiques de la Compagnie.
Les dividendes déclarés payables aux détenteurs de polices, en 1921, se sont chiffrés à près de \$11,000,000
Les Gardes-Malades de la Metropolitan ont fait 1,625,271 visites gratuites en 1920, à des malades détenteurs de polices industrielles, et 14,667 visites à des personnes assurées d'après le système d'assurance collective (Group).
Les employés de la Metropolitan ont distribué plus de dix-huit millions d'exemplaires de publicité sur la santé.
Ce qui porte le total de la distribution à plus de 213,000,000 de revues exclusives de la compagnie sur la santé, et dont plus de 18,000,000 sont distribuées annuellement.

AU CANADA

La Metropolitan a plus d'assurance en vigueur que toute autre compagnie, soit \$407,757,217
La Metropolitan a placé en 1920 plus qu'aucune autre compagnie \$123,016,735
La Metropolitan a placé plus d'affaires ordinaires (prime annuelle) que toute autre compagnie \$79,522,621
L'augmentation d'assurance de la Metropolitan a été plus considérable que celle de toute autre compagnie \$71,563,227
La Metropolitan a plus de garanties canadiennes en dépôt auprès du gouvernement du Dominion et de fidéicommissaires du Canada que toute autre compagnie \$47,065,933.05
Total de placements de la Metropolitan au Canada, au 31 décembre 1920, plus de \$62,000,000
Ce montant ajouté à la somme payée en réclamations pour mortalités, dotations à maturité, dividendes et autres paiements aux détenteurs de polices, plus les paiements aux Canadiens pour dépenses d'administration depuis que la Metropolitan a commencé à faire des affaires au Canada en novembre 1885, excède de \$29,000,000 le montant reçu par la compagnie en primes de la part des détenteurs de polices canadiens.
La Metropolitan a payé aux détenteurs de polices canadiens en 1920 \$4,309,648.12
Les Gardes-Malades de la Metropolitan, surtout en coopération avec le Victorian Order of Nurses, ont fait 187,545 visites gratuites au Canada en 1920—et la compagnie a distribué 2,680,000 pièces de littérature sur l'hygiène au Canada en 1920.
Nombre de polices de la Metropolitan en vigueur au Canada 1,587,479

ECHANGE

Les détenteurs de polices canadiens de la Metropolitan ne sont nullement affectés par les taux d'échange entre les deux pays, parce que toutes les primes sur polices en vigueur au Canada sont payables avec des fonds canadiens.

H.E. BACHAND, Supt., 120a rue Notre-Dame, Trois-Rivières.